

ST - JUSTIN

VENDREDI,
16 FEV. 1945.VOL. XXIV.
No 16.Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration:Saint-Justin,
cté Mask.

Le programme législatif du Québec

Quiconque se donnera la peine de lire le discours du trône prononcé hier à l'ouverture de la 1ère session de la 22e législature, admettra que la pièce est étoffée.

Cette déclaration que le Cabinet provincial met dans la bouche du Lieutenant-Gouverneur est à la fois un exposé de principes et un programme législatif. L'hon Premier Ministre l'a voulu ainsi, même s'il "ne saurait être question pour les nouveaux ministres de proposer, dès la première session, toutes les réformes sociales ou économique qu'ils préconisent".

LES PRINCIPES QUI GUIDERONT LE GOUVERNEMENT

Le Cabinet tient à préciser les principes qui guideront la nouvelle administration. Nous ne les rappellerons pas tous. On pourra les lire dans le texte. Nous croyons cependant devoir citer deux paragraphes capitaux concernant l'orientation sociale du gouvernement:

"Le gouvernement s'appliquera à orienter la politique et la législation en vue d'assurer la primauté de l'être humain sur les choses créées pour l'accomplissement de la haute destinée de l'homme.

"Convaincu que nos familles sont les cellules vivantes de notre société et le gage de notre survivance en territoire canadien, le gouvernement s'occupera particulièrement de recommander l'adoption de mesures appropriées pour leur venir en aide et reconnaître leur incomparable contribution au bien-être et à la prospérité de la nation".

Pas un seul député ne refusera de souscrire à de telles affirmations. La discussion commencera quand des mesures particulières seront présentées. Or, il en est une qui est annoncée vaguement dans le discours du trône, mais que le feuilleton de la première séance précise de façon claire: les allocations familiales.

Il ne s'agit pas ici d'une simple motion pour production de documents, mais d'un projet de loi. On peut donc en conclure que l'honorable Duplessis n'a pas seulement l'intention de critiquer la loi fédérale; il proposera son projet, ou plutôt le projet du gouvernement provincial.

LE RESPECT DES DROITS PROVINCIAUX

La lettre que le premier ministre a adressée récemment à l'hon. M. King à ce sujet exprimait clairement son opinion. De l'avis du Cabinet, la loi fédérale d'allocations familiales n'est pas constitutionnelle parce qu'elle empiète sur le domaine provincial.

Or, pour son compte, le gouvernement de Québec entend exiger le respect des droits des provinces. Le discours du trône dit expressément:

"Afin de pouvoir donner à l'administration ainsi qu'à la législation provinciale l'orientation familiale, sociale et nationale que le gouvernement propose, il est nécessaire que la province puisse exercer dans leur intégrité les droits, prérogatives et libertés que lui reconnaît l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Le gouvernement considère qu'il n'appartient ni à une majorité des provinces, ni au gouvernement d'Ottawa, d'apporter des changements à la Constitution canadienne. Il croit fermement que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord est un pacte d'honneur entre les deux grandes races; il entend le respecter, il en exige le respect.

Il estime que la décentralisation administrative et législative est de l'essence même du pacte fédératif, tandis que la centralisation s'apparente à l'hillérisme, qui répugne profondément à la province de Québec. Le gouvernement entend coopérer à la grandeur et à la prospérité de la Confédération canadienne, fondée sur le respect du pacte fédératif, essentiel à la véritable unité nationale".

LES ALLOCATIONS FAMILIALES, QUEBEC ET OTTAWA

Ce que sera le projet d'allocations familiales du gouvernement, nous ne le savons pas. Il est permis de croire que l'hon. Duplessis désire faire adopter par la Législature une mesure pourvoyant à la création d'un organisme provincial au cas où le Fédéral se déciderait de confier aux provinces l'administration de la loi actuelle. Ce serait une nouvelle application du principe de la loi des pensions aux vieillards.

Si tel est le sens du projet annoncé, on peut présumer que l'hon. Duplessis demandera à Ottawa de faire quelques amendements à sa loi.

L'"Action Catholique" a trop souvent réclamé un plan de ce genre pour ne pas en approuver le principe, quitte à juger le projet quand nous en connaîtrons le texte. Nous voulons que le pouvoir central accorde des allocations familiales, mais selon des taux équitables. Nous voulons de plus que l'administration de la loi fédérale soit confiée aux provinces parce que celles-ci sont beaucoup plus près des familles, et, (c'est surtout vrai du Québec), parce qu'elles connaissent davantage leur mentalité et leurs besoins. Enfin, même si le Fédéral nous paraissait aussi apte à appliquer une telle loi, nous insisterions pour que l'administration en soit décentralisée parce que le domaine familial est du ressort provincial.

Comme nous ne connaissons pas le texte du projet annoncé au feuilleton de la Chambre, nous sommes bien à l'aise pour

(suite en page 8)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR NICOLAS)

Un petit garçon de St-Barthélemy, imbu de politique municipale, se fait questionner par l'institutrice: Elève XYZ, pourriez-vous me nommer une campagne dévastée et aride? — Oui, Manzelle, la campagne électorale.

* * *

L'habit ne fait pas le moine, mais chez nous il fait... le soldat.

* * *

Le jeune "scribouilleur" de Louiseville, paraît-il, est en train de concevoir un autre livre. A-t-il l'intention de ruiner son père?

* * *

On propose que Me Vanasse publie un volume afin de couvrir d'un peu de gloire l'oeuvre honteuse de son compatriote.

* * *

On aura donc tout vu: des lettres brûlant d'amour arrivent gelées à leur destination. Voilà ce qui se présente à St-Alexis des Monts, lorsque les passagers faisant le trajet entre ce dernier endroit et St-Paulin sont très nombreux. Comprenez qui pourra.

* * *

Dame Rumeur prétend que certaines personnes ont appris à leurs dépens qu'il coûte moins cher d'acheter du "petit poisson" que de louer une cabane pour le pêcher. Ah! "batiscan", il n'y a rien mieux que le maskinongé...

* * *

Il ne convient jamais d'avoir une "face de carême", même en plein temps de Carême.

* * *

Si l'on s'en tient au conseil de saint Paul, les femmes devraient se faire belles plus qu'en aucun temps.

* * *

En hiver, les voyageurs se demandent à quoi servent les horaires de chemin de fer, puisque les trains sont toujours en retard. D'un autre côté, à quoi serviraient les salles d'attente si les trains étaient toujours à l'heure...

* * *

Le fou épouse la femme qu'il aime, tandis que le sage, lui, aime la femme qu'il épouse. Aimer, ce n'est donc pas nous regarder l'un l'autre, mais regarder dans la même direction.

* * *

Les guerres modernes sont rendues possibles par l'application de la conscription. Enlevez aux gouvernants le droit de conscrire les hommes et vous verrez qu'ils seront moins empressés de déclencher la guerre.

* * *

Rex Desmarchais, dans l'Action Universitaire, livraison de janvier 1945, signale que "Orage sur mon corps" est, pour un jeune romancier, un mauvais départ.

* * *

Si je reviens à la charge contre ce livre, c'est qu'il mérite d'être brutalement fustigé. Evitons d'avalier des couleuvres...

Tribune Politique.

Un autre rideau se lève...

Les députés du Québec viennent de se réunir pour de longues semaines. Les vétérans de la politique ont repris leur siège avec aisance. Les nouveaux venus — comme des nouveaux élèves au collège — sont plus intimidés. Il faut leur souhaiter de se mettre vite d'aplomb.

Nos représentants, cette année, sont au nombre de 91. De ce nombre, il faudra biffer ceux qui ne s'en feront pas, outre mesure, avec les affaires de la Province. Ce sont ceux qui ne figurent jamais bien longtemps dans un parlement.

La représentation est pittoresque, extrêmement variée: Des avocats, des notaires, des médecins, des pharmaciens, des comptables, des négociants, des industriels, des cultivateurs, et quelques utopistes. Voilà la troupe qui va nous servir des lois, pour notre argent. Ce sont les avocats qui sont le plus nombreux. Signe des temps!

La carte électorale est bigarrée. Le scrutin de cet été l'a peinte ainsi. Le rouge prédomine à Montréal, dans quatre comtés de la ville de Québec. Par contre, le drapeau de l'Union nationale flotte sur de nombreuses villes, dont la nôtre.

Tout ça fait une composition remarquable, assez rare, ou entrent les inévitables personnages de premier plan, d'autres de mérites moins bruyants, et finalement les demi-compétences dont le mérite acquis est d'avoir surpris l'incurable naïveté de l'électeur.

Loin des yeux, loin du coeur. — C'est en temps de session que le vieux proverbe reprend ses droits. Les banquets, les réceptions mondaines, les secrets de coulisse font vite oublier les promesses. Le député imprévoyant n'a plus le temps de se rappeler ceux à qui il doit sa bonne fortune.

Le parlement actuel se divise en deux camps. Deux bataillons redoutables. Presque d'égale force. La joute sera serrée. Elle devrait être belle. Elle pourrait peut-être conduire à un nouvel appel au peuple. M. Duplessis aimerait, sans doute, se sentir plus fort. Pour gouverner, il faut bien l'être!

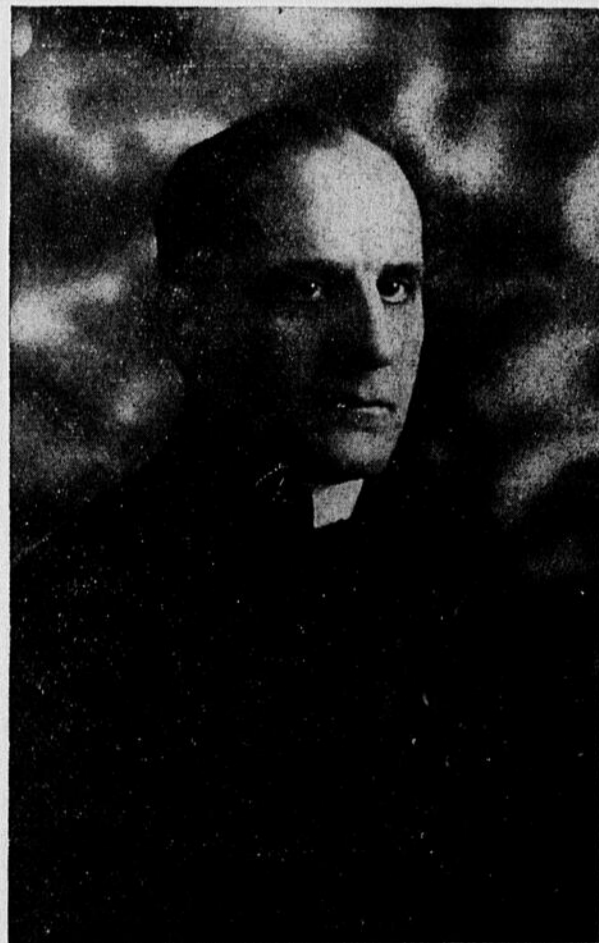
Quoi qu'il en soit, le menu des nouvelles mesures est copieux. Enumérons sèchement: sollicitude plus grande au bien-être familial; préparation des voies qui permettront à la jeunesse de s'associer efficacement à la prospérité de la province (celle qui n'aura pas été fauchée par la guerre...) amélioration des conditions générales de la santé publique et de l'enseignement.

Voilà, sans doute, qui permettra à tout député de talent, de quel côté qu'il soit, de bien tuer le temps pendant les semaines à venir...

Paul-N. VANASSE, Avocat

9 février 1945.

"AD MULTOS ANNOS"

M. l'abbé PHILIPPE ROCH, D. Ph.
nouveau curé de Berthier.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 54.

1887, 4 JANVIER, SAINTE-ANNE (SOMERSET, WISCONSIN)

FRANCOIS Lemire François et Marie Paquette
BELISLE, Amanda (Isidore et Séline Gauthier)
ISSUS: HENRI, b 6 mars 1888; décédé jeune.
LUCIE, b 5 fév. 1889; m 7 janv. 1911, à John Parent.
JOSEPH, b 2 avril 1890; m 24 nov 1914, à Marie Bérubé.
DELPHINE, b 29 mars 1891; m 7 janv. 1911, à Albert Proulx.
ROSE, b 20 avril 1892; m 22 mars 1921, à Georges Kelly.
DANIEL, b 18 mai 1894; m 28 janv. à Emilie Chevalier.
ELISABETH, b fév. 1896; m 15 nov 1920, à Thomas Bérubé
MATHILDE, b 8 août 1898; m 15 août 1920, à Randolph Monson.
ALICE, b 20 mars 1899; m 16 sept. 1920, à J. Douville
WILFRID, b 26 mars 1902; m 15 mai 1924, à Katherine Walsh.
PAULINE, b 23 juillet 1903; religieuse.
LOUISE, b 1 juillet 1905; religieuse.
BERTHA, b 20 oct. 1908; m 5 mai 1936, à Evan Johnson.
ELSIE, b 5 juin 1910; m 21 fév. 1933, à George Newman.

1776, 19 FEVRIER, SAINT-PHILIPPE DE LAPRAIRIE

IV. JACQUES LeMyre Augustin et M.-Anne Primeau
1^o BEAUDIN, Marie-Amable (Moise et Marie-Amable Varin).
ISSUS: ANONYME, s 25 juillet 1777.
JACQUES, b 3 janv. 1779; m 24 nov. 1806, à Marguerite Truchon.
MOISE, b 3 avril 1780;
AUGUSTIN, b 15 mars et s 1 juillet 1782.
M.-MARGUERITE, b 21 août 1783; s 11 sept. 1797, à St-Constant.
JEAN-BAPTISTE, b 28 oct. 1785; m 2 oct. 1809, à M.-Geneviève Létourneau.
LOUIS, b 12 déc. 1787;
JOSEPH, 20 fév. 1791, à St-Constant;
M.-AMABLE, b 7 juin 1792, à St-Constant;
2^o GERVAIS, M.-Louise (Louis et Catherine Lefebvre): 21 avril 1795, à Laprairie.
ISSUS: MARIE, b 15 août 1796;
PIERRE, b 8 août et s 23 sept. 1797.
HENRI, b 17 mai 1798;
FLAVIE, b 19 fév. 1800;
Frs.-XAVIER, b 26 mars et s 1 août 1802.
ANONYME, s 13 avril 1803.
SERAPHINE, b 7 janv. 1804;
EMMANUEL, b 9 fév 1806; m 4 mai 1829, à Isabelle Destraze dit Bésières.
M.-FANCOISE, b 5 avril 1807;

1885, 19 MAI, MASKINONGE

660
VII. EDOUARD Lemyre-Gaucher Em.-Pierre et Sophie Desaulniers
BELAND, Ludvine (Théophile et Victoire Chevalier de la Durantaye).
ISSUS: M.-ANNE, b 23 avril 1886; m 1937, à Alphonse Lafrenière.
JOSEPH, b 20 fév. 1887; m 12 oct. 1909, à Philomène Bastien (Prosper et Marie Vanasse)
Louis-Edouard-GASPARD, b 6 fév. 1888. m 5 fév. 1920, à Claudia Lemyre-Gaucher (David et Rose-Anna Damphousse).
M.-ALMEZINE, b 8 fév. 1889, ne vécut que 17 jours.
M.-ARMOZINE, b 30 janv. 1890; m 19 mai 1913, à Emile Masse, de Montréal. M. Masse décédé à Montréal le 13 juillet 1939.
ISSUS de ce mariage: Thérèse, m 19 fév. 1944, à Hector Lussier. Ernest, m 25 juillet 1942, à Germaine Dugas. Gertrude, Antonio, Blanche.
M.-AURELIA, b 20 juillet 1892, morte âge de 19 jours.
J.-ARTHUR, b 3 fév. 1894, est décédé à l'âge de 5 mois et 15 jours.
M.-LOUISE, b 20 fév. 1895; m 17 juillet 1916, à Antoine Masse, de Montréal, frère d'Emile.
M.-ROSA, b 22 août 1897, morte à l'âge de 3 semaines.
J.-ALCIDE, b 6 juin 1899; m 5 oct. 1925, à Alberta Racine (François et Délia Lessard).
J.-AIME, b 31 mai 1901, est mort âgé de 4 mois et 12 jours.
J.-ARTHUR-AIME, b 13 nov. 1902; révérend Père Vital, des Franciscains, ordonné prêtre le 24 juin 1932. Adresse: 2010, Dorchester O.

TROISIEME RAPPORT DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

Nous apprenons de M. Maurice Lemyre, gérant du bureau local de la Commission d'Assurance-chômage, que le bureau central de cette Commission, vient de compléter son troisième rapport annuel pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1944.

Etant donné l'importance que cette Commission fédérale a prise dans le domaine social et économique du Canada, ce rapport ne manquera pas de soulever l'intérêt de la population canadienne.

On peut se procurer gratuitement des exemplaires de ce rapport en s'adressant au Secrétaire de la Commission d'Assurance-chômage à Ottawa, M. Ernest-C. Désormeaux, Edifice Temporaire No 5, Ottawa, Ont.

RÉUNIONS

Samedi le 27 janvier, chez M. et Mme Charles Baril recevaient à dîner: M. et Mme Thomas Bernèche, M. et Mme Avila Michaud, M. L. Joseph Bernèche, Rita Bernèche, tous de St-Barthélemy, M. et Mme Léopold Pepin, J.-Alice Trudel de St-Justin, M. et Mme Philippe Normandin, MM. Roland Normandin et F. Carufel de Montréal.

* * *

Samedi le 27 janvier étaient invités chez M. et Mme Avila Michaud de St-Barthélemy: M. et Mme Adrien Massé, M. et Mme Barthélemy Michaud, M. et Mme Alphonse Massé, Mme Bocage, sa fille Lucile, tous de St-Barthélemy, M. et Mme Charles Baril, leur fille Fernande de St-Justin, M. L. Joseph Bernèche, Mlle Yvette Baril de St-Justin, M. Roland Normandin de Montréal, Mlle Jeanne Trudel de St-Justin, M. F. Carufel de Montréal, Mlle Rita Bernèche, M. Léo Allard de St-Barthélemy, Mlle Thérèse Allard de St-Barthélemy, M. Charlemagne Baril de St-Justin, Mlle Simonne Baril de St-Justin, M. René Michaud de St-Barthélemy, Mlle Dolorès et Bernard Allard, et Thérèse Bérard, M. Dupuis de Ste-Elisabeth. Il y eut chant, musique et un goûter fut servi à minuit. Nous remercions M. et Mme Michaud de leur chaleureux accueil.

J'y étais.

* * *

Vendredi le 2 février, se réunissaient chez MM. Dorius Lebeau pour la soirée: M. et Mme Norbert Lebeau, Alpidé Lebeau, leurs deux filles, M. et Mme Henri St-Antoine, M. et Mme Pierre Bellemare, M. et Mme Léopold Pepin, Mme Wilfrid St-Antoine, Albert Ladouceur, MM. Omer et Avelin Lebeau, Mlles Maria et Rosa Lebeau, M. Louis St-Antoine, Mlles R.-Alma et Rossanna St-Antoine, Magella et Thérèse Déziel de Maskinongé, Gaston Lebeau Ange-Marie et Marguerite St-Antoine de Montréal, Lilliane Carle, M. A. Laurent, Yvette, Simonne et Charlemagne Baril, Gérald, André, Marie-Claire St-Antoine, Colombe Laurent, Yvon Gagnon, Lucie, Lucille St-Antoine, Adélarde Gagnon, Hélène Gagnon, Claire Sylvestre, Dolorès Lebeau, Carmen, Gisèle, Gérard Ladouceur, Jules et Marie-Laure St-Antoine, J.-Alice Trudel, Aimé Lebeau, Rosaire Laurent, Mme Vve Wilfrid St-Antoine. Il y eut chant, musique ainsi que divers amusements. Tous se retirèrent à une heure assez avancée. Cordial merci à la famille Lebeau.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 FEVRIER 1925

SAINT-JUSTIN

Baptêmes. — Le 3 janvier, Rose-Aimée, fille de M. et Mme Azarias Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Maxime St-Louis de Maskinongé.

— Le 23, Marie Thérèse Georgette, fille de M. et Mme Alphonse Savoie. Parrain et marraine, M. et Mme Anatole Gagnon.

— Le 30, Joseph Roméo Roger, fils de M. et Mme Joseph Martin. Parrain, M. Roméo Lajoie; marraine, Mlle Yvonne Trudel.

Sépultures. — Le 13 janvier, M. Adolphe Bussières, décédé à l'âge de 88 ans.

— Le 14, Mme Louise Croisetière, veuve de feu Joseph Lefebvre, décédée à l'âge de 77 ans.

Mariages. — Le 13, M. Jules Paquin à Mlle Alice Dupuis.

— Le 14, M. Alphonse Massé à Mlle Rose-Alma Bellemare.

SHAWINIGAN

FEU J.-A. LADOUCEUR, Curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Baie Shawinigan.

Au soir du 19 janvier le clergé trifluvien avait la douleur de perdre l'un de ses prêtres, M. le curé Jos.-Adélarde Ladouceur, qui, à peine âgé de cinquante ans, mourait pieusement et allait demander à Dieu la récompense d'une vie sacerdotale bien ordonnée.

Les funérailles ont eu lieu en la paroisse du Sacré-Coeur où ce bon curé repose maintenant au milieu de ses paroissiens qu'il a tant aimés. Elles furent solennelles, et l'église de la Baie ne put recevoir la foule venue, tant de la paroisse même que des autres paroisses des Chutes de Shawinigan. De nombreux fidèles durent rester sur le perron de l'église et suivre de là l'office funèbre. Il était né à St-Justin.

LOUISEVILLE

EXPOSITION DE GRAINS DE SEMENCE

On nous prie d'annoncer que l'exposition de grains de semence aura lieu à Louiseville, le 24 février prochain. Le montant total des prix sera, croyons-nous de \$100. à distribuer.

L'an dernier, il y eut 18 exposants, et la paroisse de St-Justin a obtenu \$-70.00 de prix, sur un total de \$100.00 à distribuer.

Tous les membres de la Société d'Agriculture du Comté de Maskinongé ont droit à l'exposition sans contribution spéciale.

MASKINONGE

Sépultures. — Marie Plante, épouse de Joseph Lacombe, décédée le 31 décembre, à l'âge de 89 ans.

— Le 5 janvier, Joseph Pelletier, veuf de feu Delphine Lemyre dit Gonville, décédé le 2 janvier.

— Le 8, Marie Rosalie Lucie, fille de Rosario Marchand et de Dalia Guinard, décédée le 6 de ce mois.

— Le 15, Marie Rose Lafrenière, fille de feu Edmond Lafrenière, décédée le 12 janvier, à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

STE-URSULE

Bedeau. — Le mauvais état de santé de M. Adrien Juneau l'a forcé à résigner à la position de bedeau qu'il remplit depuis 38 ans. La paroisse regrettera de voir disparaître un si bon serviteur, toujours si dévoué et que tous connaissent si bien. Il était le cinquième bedeau depuis l'érection de notre église.

Procès. — Comme dans la plupart des cas, la Commission des Liqueurs a perdu sa cause avec un propriétaire de restaurant de notre village. Notre homme en a été quitte avec une fameuse peur. C'est tout ce qu'il en ressort!

A Louiseville, 35 rue St-Laurent
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR
Au même bureau, chaque samedi:
Le Dr PAUL GODIN
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

* ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS *

Vraiment...

De tous les récits de pur héroïsme que nous relatent les dépêches de guerre, il n'en est guère de plus saisissant que celui du sacrifice des quatre aumôniers militaires qui coulèrent ensemble, délibérément, avec le U.S.S. Dorchester, afin de faire quatre places de plus dans les chaloupes de sauvetage. Auparavant, ils avaient distribué, dans ces chaloupes, non seulement leurs propres ceintures de sauvetage mais encore leurs gants et autres articles susceptibles d'être utiles aux rameurs.

 Quelque obstacle qu'ils rencontrent, le bon sens fait son chemin, la Vérité perce toujours. Ainsi la population de Thetford Mines, fatiguée par les cent et quelques blindpigs qui émaillaient ses rues, a révoqué, ces jours derniers, cette pseudo Loi de Tempérance du Canada qu'était la loi Scott, cette loi-paravent qui ne protégeait guère que le bootlegger, cette loi hypocrite que la magistrature elle-même dénonçait comme complice des vendeurs du plus dangereux des alcools, celui de contrebande. Heureusement, des référendums, éclairés par la presse locale surtout l'hebdomadaire, sont en train, un peu partout au Québec, de bouter dehors la malfaisante Loi fédérale de Prohibition de 1914 qui a nom loi Scott.

 La C.C.F. aura largement profité de l'élection de Grey-Nord pour prôner la conscription des richesses comme des hommes. Mais la conscription des richesses ne peut s'appliquer que de deux façons: par la remise au gouvernement de toutes les fortunes ou en taxant les revenus en conséquence. Durant l'élection de Grey-Nord, M. Godfrey a oublié, et c'est singulier, de nous dire si un gouvernement cécéefiste, à Ottawa, s'emparerait réellement de toutes les fermes, de toutes les industries, de tous les commerces du Canada. M. Godfrey a encore oublié, ce qui est encore plus singulier, de nous dire s'il laisserait soumettre sa grosse fortune personnelle à un fis qui la couperait de beaucoup.

 A quelque chose malheur est bon. La guerre aura mis le jus de tomates en vogue et créé un riche marché pour nos horticulteurs. Non seulement les restaurants mais encore les grands magasins servent, au verre, à la glace, le délicieux jus de tomates, tout à côté d'ailleurs du jus de pommes qui constitue aussi un débouché fort lucratif. Au Québec, la petite industrie de la mise en

conserves va énormément profiter de ce surcroît d'estime pour ces deux fruits de nos jardins. Songeons que le Canada, qui ne produisait en 1930 que 6,000 caisses de jus de tomates, en mettait 4 millions sur le marché l'an dernier.

 Du "Star" de Montréal cette réflexion pondérée sur l'effort de guerre canadien, sur la façon de l'estimer:

"C'est un sain exercice d'envisager l'effort de guerre du Canada dans son entier, plutôt que de se concentrer sur un seul de ses aspects particuliers, qui peut être l'objet de critiques à un moment donné... On ne peut retrouver le sens de la perspective qu'en regardant l'ensemble... Les comparaisons avec la production totale de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis ou de la Russie pèchent à leur base. En rapport de la population et de l'outillage d'avant-guerre, le Canada s'évalue à n'importe quel pays et peut-être qu'il les surpasse".

 Tels économistes, qui n'y regardent pas d'assez près, continuent de s'en prendre au principe plutôt qu'aux abus de l'entreprise privée. Pour faire reconnaître la justesse et la justice du principe de l'entreprise libre, les tenants de celle-ci sont loin de s'objectionner à une surveillance qui empêche les excès, la licence, suivant le terme même de M. W. B. Benton, de la Commission du Développement économique, aux Etats-Unis. Mais l'ingérence gouvernementale devrait s'arrêter là, à la surveillance. L'entreprise privée fonctionne à son mieux sans ces abus, comme les profits exagérés, qui ne découlent pas de son principe. A l'Etat de surveiller et de corriger au besoin sans s'emparer de la place. Tels abus qu'on reproche à l'entreprise libre sont pires dans l'industrie étatisée.

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique débutera le 18 février, à 2h., au poste CKAC, par une causerie de M. Eugène Terrien: pour nos oeuvres! A 2h. 15 chant irradié de la cathédrale de Montréal et première instruction d'une nouvelle série: La Croix du Sauveur, qui durera jusqu'à Pâques inclusivement et sera donnée par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. Cette première causerie est intitulée: "En ce temps-là... ou le Golgotha". A 2h. 40 bénédiction du T.S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2h. 10 à 3h.

LE DERNIER MODELE DE SPITFIRE



Le dernier modèle de Spitfire (modèle XII) est muni d'un moteur Rolls Royce Griffon. Les ailes sont découpées de manière à faciliter le tir. Noter aussi la forme nouvelle de l'avant, abritant le moteur Griffon.

L'ECOLIER, POUR REUSSIR, DOIT AVOIR UNE BONNE SANTE

"L'instruction de vos enfants est obligatoire et vous faites tous les sacrifices voulus pour leur donner un bagage de science suffisant pour faire face aux difficultés de la vie. Pour atteindre ce but, il faut qu'il soit en santé: exempts de tout défaut physique, Vaccinés et immunisés contre certaines maladies contagieuses," déclare le chef de la division des Unités sanitaires, le docteur Bruno LaHaye.

"Durant la saison d'été qui précède la première entrée à l'école, consultez votre médecin de famille, faites vacciner votre enfant contre la variole, c'est obligatoire. Présentez-le à la clinique de puériculture qui existe dans 66 comtés de la province, pour un examen médical. Suivez les conseils qui vous seront donnés et empresses-vous de faire corriger les défauts physiques signalés: amygdales infectées et végétations adénoïdes hypertrophiées qui sont la cause chez votre enfant, de

rhumes prolongés, de maux de gorge répétés, d'une surdité qui peut devenir acquise pour toute sa vie.

"Ceux qui souffrent de l'un ou de l'autre de ces défauts ne peuvent se développer normalement. L'air pur qui doit se rendre aux poumons par la voie naturelle, le nez, passe par la bouche, d'où les funestes résultats: infection de la gorge, toux continuelle, bronchite, pneumonie, déformation de la figure, bouche continuellement ouverte, facies hébété, enfant agité, transpiration durant le sommeil (sommeil non réparateur), amaigrissement, intoxication, rachitisme, enfin prédisposition à la tuberculose.

"A la classe, ces enfants sont souvent étiquetés comme paresseux et manquant d'intelligence: une fois les amygdales et végétations enlevées, c'est toute une révélation, ils sont maintenant actifs, studieux, vaillants dans leurs études; leur développement physique et intellectuel s'effectue normalement.

"Il se fait à une période régulière dans vos écoles un examen médicaux de vos enfants qui fréquentent les classes. Je ne saurais trop insister sur l'importance de cette inspection à

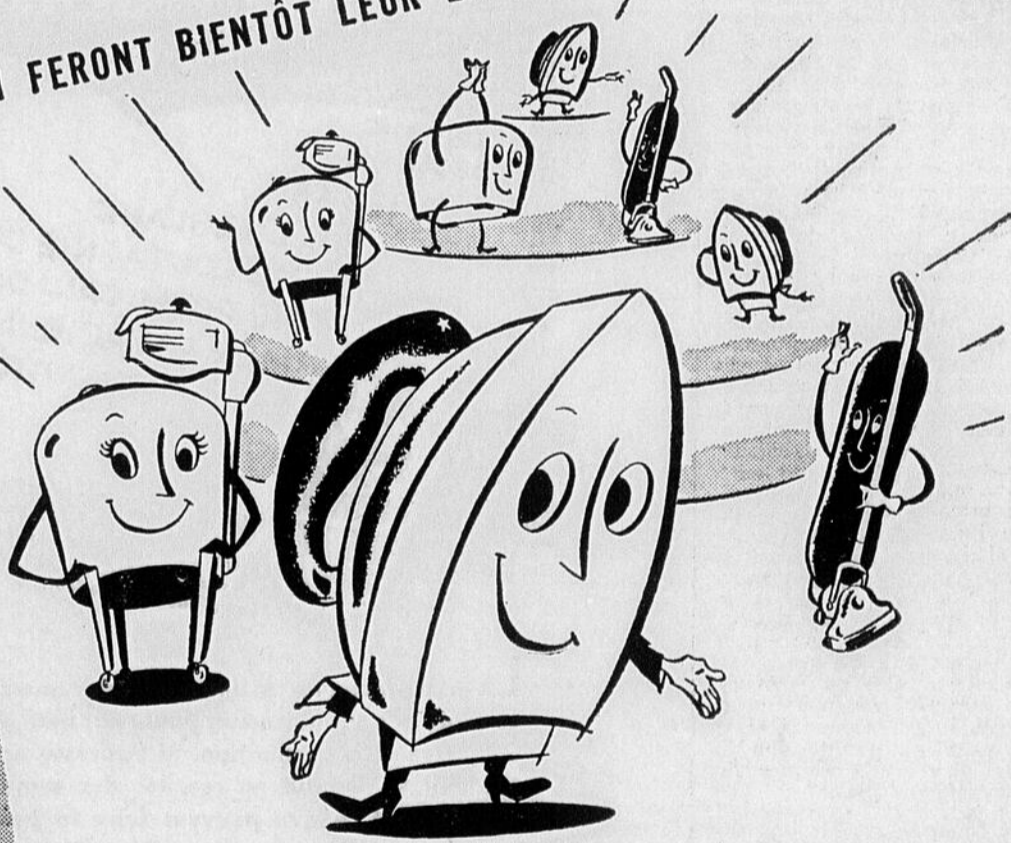
laquelle vous êtes invités à assister et je recommande fortement, chers parents, votre présence; vous constaterez vous-même, les défauts existants chez votre enfant, vous recevrez immédiatement les conseils appropriés à son état, les moyens nécessaires pour faire corriger ces défauts. Suivez ces conseils dès aujourd'hui, ainsi, vous aurez plus tard des garçons bien bâtis, robustes instruits et des filles bien développées, élégantes, intelligentes, qui feront le bonheur de votre foyer: récompense de tous les sacrifices que vous aurez été appelés à faire pour vos chers petits".

BELLE VICTOIRE DES SYNDICATS CATHOLIQUES

Les syndicats nationaux catholiques de l'aluminium viennent de remporter deux importantes victoires à Shawinigan et à Arvida. Par une forte majorité, les ouvriers se sont prononcés en leur faveur contre les unions américaines. C'est à la fois une reconnaissance de nos droits nationaux et une garantie de paix dans l'ordre et la justice.

NOUVEAUX NOUVEAUX

QUI FERONT BIENTÔT LEUR ENTRÉE... APPAREILS ÉLECTRIQUES



• Bientôt on pourra se procurer, mais en quantités limitées seulement, ces nouveaux appareils électriques: machines à laver, fers à repasser, grille-pain, balayeuses.

Si l'un ou l'autre de ces "serviteurs électriques" vous intéresse, adressez-vous à votre marchand d'appareils électriques ou au bureau de la Shawinigan Water & Power le plus rapproché.

Nous insistons sur le fait que ces appareils seront disponibles en quantités limitées seulement et qu'en toute justice— "Les premiers arrivés seront les premiers servis". Veuillez donc donner votre commande dès maintenant.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
 GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

AU CANADA CETTE SEMAINE

Les coopératives continueront-elles à bénéficier de l'exemption d'impôt, ou assumeront-elles leur part du fardeau fiscal à l'égard des compagnies ordinaires? Tel est l'un des points de grand intérêt actuellement, alors que siège partout dans le pays une Commission Royale d'enquête sur les coopératives. Le mouvement coopératif a fait des progrès particulièrement sensibles, ces dernières années. Nées en 1844 dans le Lancashire, sous l'inspiration des ouvriers de Rochdale, les coopératives se sont répandues dans les pays nordiques d'abord, puis aux États-Unis et au Canada. Le pool du blé à Winnipeg s'inspire directement de ce système dont se prévalent dans tout le pays plusieurs entre-

prises de production et de consommation exploitées en coopération.

Voici ce qu'écrivit à l'intention de cette Commission royale d'enquête "Le Bulletin" de janvier:

"Grâce aux exemptions de taxes dont elles bénéficient, les coopératives sont en mesure de se créer des réserves qui leur permettent de se développer et de devenir de grosses entreprises.

"Avant la guerre, alors que les taux de l'impôt sur le revenu étaient plutôt modérés, l'ex-

emption de taxes pouvait passer inaperçue; il n'en est plus de même aujourd'hui avec la taxe des surplus de bénéfices, qui est venu s'ajouter à une hausse des taux d'impôt. Les taxes que devra payer l'entreprise privée seront d'autant plus élevées à l'avenir que les coopératives, qui en sont exemptées, progresseront à leurs dépens.

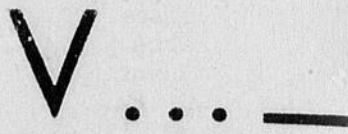
"Que la coopérative, par des méthodes d'affaires supérieures ou mieux appropriées aux besoins de la population, parvienne à remplacer dans une certai-

ne mesure ou même à supprimer les compagnies ordinaires, celles-ci n'auront qu'à dire "C'est notre faute". En toute justice cependant, il faut que la concurrence entre ces deux systèmes se fasse à armes égales; que tous deux assument leur juste part aux fardeaux des taxes.

"Si la coopérative devait disparaître parce qu'elle serait contrainte de payer les mêmes impôts que ses concurrents, il faudrait admettre que ses avantages ne sont qu'artificiels, ce qui n'est certainement pas l'o-

pinion de ses plus ardents défenseurs".

Comme on le constate par ces réflexions émises par Robert Perron dans l'organe de la Chambre de Commerce de Montréal, cette Commission royale d'enquête devra prendre de graves décisions. Personne ne saurait leur rester indifférent.



The Shawinigan Water and Power Company

AVIS DE REMBOURSEMENT

Aux Détenteurs d'Obligations-Or Amortissables 4 1/2%, Première Hypothèque et à nantissement en Fiducie, Série "D", de THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY.

Avis est par les présentes donné que, conformément aux clauses de l'acte de fiducie concernant le gage, l'hypothèque et le nantissement de la part de The Shawinigan Water and Power Company en faveur de Montreal Trust Company à titre de fiduciaire en date du 31 octobre 1927, ainsi que de l'acte de fiducie supplémentaire en date du 21 octobre 1930 et gageant les obligations ci-dessus mentionnées, The Shawinigan Water and Power Company va rembourser toutes les obligations-Or amortissables 4 1/2%, première hypothèque et à nantissement en fiducie (lesquelles devraient, en conformité de leurs clauses, venir à échéance le 1er octobre 1970) le 26e jour de février 1945 à 102 1/2% de leur montant principal avec les intérêts courus à la dite date du 26e jour de février 1945, sur présentation et abandon des dites obligations avec tous les coupons d'intérêts y attachés échéant le 1er avril 1945 et subseqüemment, au bureau principal de la Banque Royale du Canada en la Cité de Montréal, Canada, ou, au gré du détenteur, au bureau principal de la Bank of Manhattan Trust Company (maintenant Bank of the Manhattan Company) dans le Borough de Manhattan en la Cité de New York, États-Unis d'Amérique, ou, au gré du détenteur, à la Bank of Scotland à Londres, Angleterre.

Avis est en outre donné que si les obligations ainsi appelées au remboursement ne sont pas présentées pour remboursement le dit 26e jour de février 1945, tout intérêt sur les dites obligations cessera de courir à compter du dit 26e jour de février 1945.

DATÉ à Montréal ce 24e jour de janvier 1945.

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

H. G. Budden,

Secrétaire.

Note.

Les détenteurs des obligations ci-dessus qui sont domiciliés au Canada peuvent, à leur choix, au lieu de remettre leurs titres pour remboursement à New-York, les remettre pour remboursement au bureau principal de la Banque Royale du Canada à Montréal et recevoir de la monnaie canadienne au taux de \$110 pour chaque \$100 en monnaie américaine qu'ils auraient reçu s'ils avaient remis les dites obligations pour remboursement à New-York.

Cette partie du montant de remboursement qui représente les intérêts courus sur les obligations sera passible de la taxe de 5% à la source qui est imposée aux personnes domiciliées au Canada par la section 9B (1) de la Loi de l'impôt sur le revenu en temps de guerre, laquelle taxe sera déduite à la date du paiement.



Voici comment nos gars
veulent qu'on leur
adresse leur courrier

J. LEBLANC
QUEBEC P.Q.

B 12345

SGT. L. LEBLANC
3 ÈME COMPAGNIE DE CAMPAGNE
GÉNIE ROYAL CANADIEN
ARMÉE CANADIENNE
OUTRE-MER

LISIBLEMENT
COMME CECI

Ecrire lisiblement ou en lettres moulées et donner tous les détails. Inscrire vos nom et adresse à l'angle gauche supérieur.

ET NON
COMME CECI

Déférez-vous d'une mauvaise écriture. Vous pouvez peut-être une minute — au prix de plusieurs semaines de retard.

La guerre actuelle est une guerre de mouvements rapides. Le courrier pour outre-mer passe par bien des mains avant de parvenir à destination. Si l'adresse est incorrecte ou incomplète, il peut en résulter des semaines de retard malgré tout ce que peuvent faire la poste ou le corps postal canadien pour en accélérer la transmission. Vous éviterez beaucoup de chagrin en suivant les simples règles que voici:

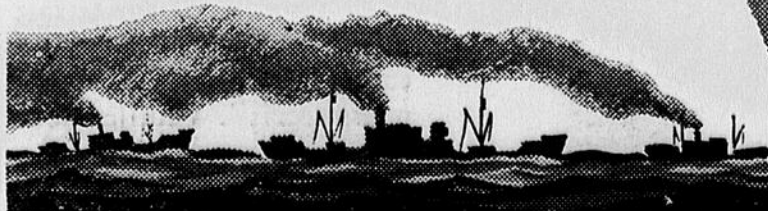
1. Ecrire l'adresse au long clairement ou en lettres moulées.
2. S'assurer que l'adresse est COMPLÈTE — le courrier de l'armée subit bien des retards parce que l'expéditeur oublie de mettre le nom et le numéro de l'unité.
3. Si l'on écrit à un blessé à l'hôpital outre-mer, écrire l'adresse habituelle COMPLÈTE et AJOUTER les mots "À L'HÔPITAL" en grosses lettres sur l'enveloppe.

VOTRE COLIS DOIT AFFRONTER LES RIGUEURS DE LA GUERRE

Votre colis doit supporter le poids de milliers d'autres dans la cale d'un navire battu par la mer. Il doit résister au transport difficile, souvent sous le feu, sur des routes crevées par les obus. Emballez vos colis dans des récipients de carton ondulé, enveloppez-les de plusieurs couches de papier fort et attachez-les avec de la corde solide.



CONSEILS aux EXPÉDITEURS: N'insérez pas d'allumettes, ou d'essence à briquet. N'envoyez pas d'aliments périssables. N'envoyez pas de liquides dans des récipients de carton ou de verre. N'oubliez pas d'apposer une déclaration en douane bien remplie. N'employez pas de "boîtes à chaussures", elles se brisent facilement.



POSTES, CANADA

Publié avec l'autorisation de L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

NOUVELLES LOCALES

NAISSANCE

M. et Mme Denis Plante (Agnès Sarrazin) sont les heureux parents d'une fille née le 6 février et baptisée le 8, par son oncle. M. l'abbé Hermann Plante, sous les noms de Marie, Germaine, Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Sarrazin (jr) de St-Barthélemy. Porteuse: Mme Jos Ferd. Vermette.

DE RETOUR

Mme Albert Gagné nous est revenue dimanche dernier, après un séjour de plus d'un mois à l'hôpital de Verdun, où elle a subi une grave opération. Son état est très satisfaisant dans les circonstances.

MALLE RURALE

Les familles habitant le Côteau-d'Ormes jouissent depuis quelques semaines d'un nouveau service de distribution postale. En effet, le parcours de la route rurale No 1 a été prolongé jusqu'à cet endroit et le postillon s'y rend tous les jours.

NAISSANCE

M. et Mme Bernadin Bellemare (Lucille Carufel) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 13 courant, sous le noms de Marie, Françoise, Odette. Parrain et marraine: M. et Mme Walter Carufel, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Pierrette Bellemare

LE CENTRE CATHOLIQUE DE CHEZ-NOUS

Actuellement nous comptons 78 membres isolés qui versent leur cotisation pour l'année.

A VENDRE

Un bon piano droit — Une Glacière "Thermos" neuve — Un morceau de prelat de 10 verges de long par 2 verges de large.

S'adresser à:
MME EDOUARD MENARD
Tel. 43 Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Chevrolet 1933 en très bonne condition; 4 pneus neufs de la saison, celui de rechange bien bon. — Une véritable aubaine pour acheteur sérieux.

S'adresser à:
ELOI BELLEMARE,
R. R. 1, LOUISEVILLE, P. Q.

"Spirella"

Pour un corset fait sur mesures, adressez-vous à:
Mme Ferdinand GERVAIS,
Corsetière,
MASKINONGE, Qué.
Distributrice des fameux produits de beauté "AVON".

plus deux divisions de 25 chacune.

Nous avons même quelques membres supplémentaires qui ont remplacé ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne donnent plus leur contribution.

Mais il y a encore des vides et nous faisons appel aux personnes qui désireraient faire partie du Centre Catholique.

Ouvrez le "Bonheur de février" à la page 5 et vous verrez ce que ça rapporte d'être membre du C. C.

Pour renseignements, veuillez vous adresser aux chefs de divisions: Mlles Béatrice Vermette et Marguerite de Carufel La représentante

DECES A SHAWINIGAN

Au cours de la semaine est décédé à Shawinigan, M. Réal Philibert, fils de M. et Mme Herménégilde Philibert, Les funérailles ont lieu aujourd'hui, vendredi, à Shawinigan. Nos sympathies à la famille.

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

M. Clément Masson, étudiant en notariat, de cette paroisse, vient d'être élu par ses confrères de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, au poste de Vice-Président du Convantum de la Promotion 1945. Nos sincères félicitations

TERTIAIRES

Dimanche après la grand' messe réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE

Jeudi, à 7½ hrs. en la sacristie réunion mensuelle des membres du Discretioire.

QUATRE-TEMPS LES 21-23-24

Mercredi, vendredi et samedi jours d'abstinence et de jeûne d'obligation, à l'occasion des Quatres-temps du carême.

MESSE POUR LE PAPE

Mardi, le 20, sera chanté la messe annuelle pour le Pape.

RECENT MARIAGE

Mardi le 13 à St-Paul l'Ermite avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Carufel, fille de M. et Mme Willie Carufel à M. Thomas Clément, fils de M. et Mme Honoré Clément.

GRAND'MESSE

Semaine du 18 février.
LUNDI, service pour les âmes
MARDI, grand'messe annuelle pour le Pape.
MERCREDI, pour Louis Lajoie, par son fils Louis
JEUDI, pour les membres dé-

funts de la famille de M. et Mme Hormisdas Thibodeau.

VENDREDI, pour Noé Bellemare par les Tertiaires.

SAMEDI, pour Mme Adélar Bastien, par M. et Mme Adrien Bastien.

VA ET VIENT

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Jean François Sirois de Port Arthur, Ont. de passage chez sa soeur, Mme Geo. Etienne Casaubon, au cours de la semaine dernière.

M. Albert Plouffe est allé à Montréal, en fin de semaine.

M. Maurice Lebeau de Montréal dans sa famille, en fin de semaine.

Mme Joseph Toupin est allé à Shawinigan, au cours de la semaine.

Mlle Irène Dupuis de St-Lin visitait ses parents de St-Justin et Maskinongé, aux jours gras

Mme Geo. Etienne Casaubon séjourne depuis lundi dans sa famille à Isle Verte Témiscouata.

M. et Mme Louis Bourgeois de Montréal chez M. Jos. Gagnon, dernièrement.

M. René Savoie de St-Barthélemy de passage aux bureaux de l'Echo, mercredi.

Mme Denis Carufel et son fils Pierre des Trois-Rivières séjournent actuellement chez M. Walter Carufel.

M. Maurice Rouleau de St-Paul est venu passer la fin de semaine chez sa grand'mère, Mme Louis Giguère.

Mme Omer Lajoie est de retour d'une huitaine passée à Montréal, où elle visitait ses parents et amis.

Mlle Lucie Morin ainsi que Mme Donat Sylvestre et ses enfants Jean-Guy et Suzanne passèrent quelques jours à St-Edouard, les invités de M. et Mme Albéric Charrette.

Rendaient visite à M. et Mme Ide Francoeur, dimanche le 4 février: M. et Mme Denis Dauphinois et leur fils Raymond des Trois-Rivières; M. Augustin Giguère, M. et Mme Epiphane Dauphinois, Mlles Pauline et Marielle Giguère, MM. Charlemagne, Gilles et Paul Dauphinois ainsi que René Giguère de Maskinongé; Mlles Claire et Thérèse Bergeron et MM. Léo et Réal Bergeron de St-Léon; Mlle Rachelle Bastien de St-Justin.

M. et Mme Jules Lemyre de passage à Shawinigan, à l'occasion des funérailles de M. Réal Philibert.

M. et Mme Henri Casaubon et leur fils Claude rendaient visite à M. et Mme Donatien St-Cyr dernièrement.

Le soldat Emile Lebeau du



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

Fécondation artificielle

Il y a une année environ les journaux et revues médicales signalèrent au public un cas de fécondation artificielle. Enthousiasmés par le fait scientifique, plusieurs oublièrent de regarder l'envers de la médaille. Depuis quand la science a-t-elle le droit de renverser les lois naturelles, sociales et religieuses?

Voici, ce qui, aux yeux d'un grand nombre, peut paraître très bien, mais est très mal. Et dans une autre causerie je vous prouverai le pourquoi.

A Montréal existait un couple anglais sans enfant malgré une vie commune de dix années. L'époux était considéré comme le membre inutile, c'est-à-dire stérile. Désirant une progéniture, on décide de tenter une fécondation artificielle. D'abord on se lance à la recherche d'un homme ayant les mêmes caractères physiques, couleur des cheveux, grandeur, yeux, aptitudes, etc. Tout avait été considéré, pesé et mesuré, afin de trouver un être semblable au malheureux montréalais.

Par l'entremise de deux médecins de la ville de New-York on découvre le mâle parfait qui devait fournir la semence nécessaire. A l'annonce de cette nouvelle, madame prend le train pour New-York, où elle arrive remplie d'émotion et le

coeur palpitant à l'idée d'avoir un enfant qui ressemblerait à son mari, dont la stérilité était si décourageante. Un rendez-vous est fixé afin que Madame puisse constater si l'œuf avait bien les qualités nécessaires. Il faut croire que oui! Car après l'avoir contourné trois ou quatre fois, et l'avoir questionné, madame reçoit une injection de la semence. Puis elle retourne à Montréal attendre les événements. Hélas! émotion ou voyage, mauvaise technique ou erreur de calendrier, elle n'est pas plus chanceuse qu'avec son époux.

Pourquoi se décourager pour si peu? Un autre mâle est recherché. Mais cette fois le liquide est versé dans une bouteille en verre et dirigé vers Montréal au médecin de Madame qui, lui, le dépose à l'endroit propice. Puis, le couple possède un beau bébé blond qui en prenant de l'âge ressemble énormément à l'époux qui n'en est pas le père, tout en restant l'unique mari. Que la vie devient donc agréable aux hommes qui n'auront plus la peine d'engendrer pour devenir père!

Cette fécondation artificielle, quoique magistrale pour plusieurs d'entre vous, pêche contre les lois religieuses et naturelles. Pensez-y? Demandez-vous pourquoi? Et la semaine prochaine nous prouverons que ce cas est intrinsèquement illégitime d'après les lois de l'Éthique.

régiment St-Laurent visitait ses parents de St-Justin, dimanche.

Mlle Yvette Ladouceur de Montréal de passage chez ses parents à l'occasion des jours gras.

Mlle Gertrude Pâquet est revenue dans sa famille après un séjour d'un mois passé chez ses parents de Repentigny et Lachine. Elle rendit aussi visite à son frère Armand qui est actuellement à St-Hyacinthe.

RECEPTION

A l'occasion du samedi gras, M. Albert Ladouceur recevait un groupe de parents et amis pour la soirée. On y remarquait outre M. et Mme A. Ladouceur, Mlles Yvette, Carmelle, Marguerite, Gisèle Ladouceur; Dolorès Rita et Cécile Lebeau; Eliane Carle et Gratien Lebeau, Aimé Savoie Bertrand Rinfret, Gaston Lebeau, Yvon Gagnon, Hermann et Rosaire Laurent, Léo et Gérard Marchand, Avelin et Réal Lebeau et Gilles St-Antoine.

Il y eut chant, musique et amusements divers. Tous se séparèrent à une heure tardive, gardant un bon souvenir de cette agréable soirée.

AGENTS DEMANDES

"Gagnez de l'argent facilement durant vos loisirs. Vendez Produits Jito à domicile. Qualité supérieure, satisfaction garantie. Territoire exclusif. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10 Station T, Montréal.

RÉUNIONS

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient, dernièrement, chez M. Hormisdas Bernèche. Étaient présents outre M. et Mme Hormisdas Bernèche: M. et Mme Donat Sylvestre et leur fille Suzanne, M. et Mme Laurent Lefebvre, M. et Mme Philorum Bernèche, M. et Mme Régis Morin, M. et Mme H. Paul Morin, M. Wilfrid Bernèche de Montréal, Mmes Léona Leblanc et Eva Morin, Mlles Lucie Morin, Thérèse Morin et Pauline Bernèche; MM. Raymond Lemieux et Richard Bernèche; Mlles Rose-Aimée Lajoie et Anita Lemieux; MM. Gaston Frappier, René Morin, Marcel Ladouceur, Léo-Paul Lefebvre, Armand Pitre, Gérard et Réal Bernèche, Fernand Lefebvre, Réjean Morin, Guy Lacombe, André Bernèche, Jean-Paul Lajoie et Gérard Lemieux; Mlles Rita Lajoie, Thérèse Pitre, Florence Lajoie, Rita Lefebvre, Alice Lefebvre, Lucille Lajoie, Jeannine Pitre, Lucie Bernèche, Jeannine et Pierrette Bernèche.

Tous retournèrent à une heure tardive, remerciant chaleureusement M. et Mme Bernèche de leur bon accueil.

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Henri Casaubon: M. et Mme Pierre Lefebvre, M. et Mme Ferdinand Gervais, Mlle Clémence Lefebvre, MM. Fernand et Roland Gervais de Maskinongé; M. et Mme Stanislas et Mlle Adrienne Lefebvre de Montréal; M. André Marchand de Maskinongé, M. Henri Casaubon Sr. Mlles Yvette, Thérèse, Jeannine, Gisèle et Réjeanne Casaubon, M. et Mme Henri Casaubon, MM. Réal, Claude et Rosaire Casaubon de St-Justin. Au cours de cette soirée, il y eut chant et musique et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

IMPOSANTES OBSEQUES:—

Le 31 janvier, est décédée à l'âge de 84 ans et 7 mois, Mme Edouard Gravel née Caroline Monier. D'imposantes funérailles avaient lieu le 3 février à 10 heures. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Félix Gaboury de Joliette et MM. les abbés Alfred Morin et Gérard Chartier agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Hector Caron, Freddy Paquin, Omer Rinfret, Armand Lupien, Raoul Masse et Joseph Trépanier. Ont fait la collecte: Mmes Hector Caron et Joseph-Georges Gravel, nièces de la défunte.

Lui survivent, quatre filles: Rév. Soeur Germaine de Florentia (Cécile) des SS. des Sts Noms de Jésus et de Marie de Verchères, Rév. Sr St-Jean du Tabernacle (Laura) des SS. de l'Assomption, de St-Georges de Champlain, Mme Fridolin Gravel (M.-Anne) de Montréal et Mlle Germaine Gravel de Louiseville; cinq garçons: Irénée, Lucien, Alcide, Joseph-Edouard et Conrad; son gendre M. Fridolin Gravel; ses belles-filles: Mmes Irénée, Antonio, Lucien, Alcide et Conrad Gravel ainsi que 18 petits-enfants et un arrière petit-fils; ses beaux-frères: M. Arthur Gravel de St-Jean de Matha et F.-X. Gravel de Maskinongé; ses neveux et nièces: Mmes Georges Dufresne de St-Félix de Valois, Hector et Adéodat Caron, M. Alfred Gravel de Louiseville, Sr Noémise, des SS. de la Providence, Sr François des Anges, des SS. des SS. Sts Noms de Jésus et de Marie de Montréal, le Rév. P. D. Gravel, o.m.i. miss. en Egypte, P.-A. Gravel, L.-S., Joseph Gravel, Isidore Gravel, Lucius et Alide Gravel de Maskinongé, Mme Joseph Rinfret et Mme Philippe Sarrazin de Berthier, Mme Edouard Lachance de St-Jean, Mlles Solanges et Gisèle Gravel de Montréal; ses cousins et cousines: Mme Nap. S. de Carufel de Maskinongé, Mme Joseph Lachance de St-Jean, Mme Arthur Panneton d'Yamachiche, Edmond et Joseph Doyon et nombre d'autres. Une délégation de Tertiaires et de Chevaliers de Colomb précédait le cortège funèbre.

A la famille en deuil nous réitérons nos sincères condoléances.

MARIAGES:—

M. le curé bénissait le mariage de M. Gérard Beaucage, fils de M. et Mme Joseph Beaucage de St-Barthélemy à Mlle Réjeanne Bellemare, fille de M. et Mme Eugène Bellemare. Les pères respectifs agissaient comme témoins.

Le 3 février, M. Bertrand Bellemare épousait Mlle Simonne Saucier. La bénédiction nuptiale fut présidée par M. l'abbé Maurice Saucier, cousin de la mariée. M. Emile Saucier accompagnait sa fille et M. Eugène Bellemare était le témoin de son fils.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCES:—

Joseph Cyrille André, fils de M. et Mme Emile Lamirande (Lucile Lambert). Parrain et marraine M. et Mme Cyrille Lamirande.

Joseph Marcel, fils de M. et Mme Liguori Grenier (Agathe Grenier).

Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Grenier.

Marie Paule Lise, fille de M. et Mme Emery Paquin (M.-Anne Arsenault). Parrain et marraine: Paul Brousseau et Jacqueline Paquin.

Jean Boris Christian Daniel, fils de M. et Mme Réginald Caron (Laurette Béland). Parrain et marraine: M. et Mme Germain Caron.

PENSIONNAT ST-LOUIS DE GONZAGUE, LOUISEVILLE

Dimanche dernier le P S L mid-gét rencontrait le Yamachiche et gagnait la joute au compte de 3 à 1. La rencontre fut des plus contestée du début à la fin; en voici le sommaire:

1ère période: 3.04, Yamachiche, Lahaie; 17.13, PSL, Picotte.

Aucune punition.

2e période: 7.32, PSL, Gravel (Rivard); 9.16, PSL, Rivard (Rouette)

Punition: Ricard.

3e période: Aucun point.

Punition: Brouillard.

Arbitre: Dalcourt.

Juges des lignes: Garceau et Cormier.

C'est pour dimanche prochain que le PSL, en collaboration avec l'Amicale des Anciens Elèves, prépare son festival sportif annuel. Un programme des plus intéressants et des mieux choisis est élaboré. Courses en patins, en bicyclette, en skis, tours d'adresse, joute de gourmet se poursuivront avec rapidité pendant plus de deux heures. La magnifique décoration de la glace et des alentours de la patinoire rehaussera l'éclat de la soirée. Le programme détaillé paraîtra en fin de semaine.

St-Barthélemy

VERS JOLIETTE:—

Près d'une cinquantaine d'hommes sont partis à Joliette, mercredi, pour suivre les exercices d'une retraite fermée à la Maison Querbes. Et il a fallu refuser plusieurs demandes. Ce sera pour la prochaine...

De leur côté, les dames sont à organiser leur retraite fermée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Joliette, du 19 au 22 mars. Bon succès!

DE CI, DE ÇA...

"Guillaume Masse" et "Nicolas" qui se rencontrent, et personne pour les présenter l'un à l'autre... Funny!

Mme Justin Laurent, partie pour l'hôpital le 29 janvier, est revenue dimanche. Nos meilleurs vœux de prompt convalescence!

M. et Mme Barthélemy Michaud en fin de semaine à Montréal.

Mme Rémi Massé partie depuis quelques jours pour Springfield, Mass., où elle assistera aux noces d'or de M. et Mme Hormisdas Gagnon.

Mme Irénée Hénault et sa fille, Mlle Laurette Hénault occuperont le logis de M. le notaire Bertrand Gervais, propriété de M. J.-C. Sylvestre.

M. Georges-Etienne Barrette re-

venu lundi soir de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal.

"SO-TO" nouvelles: neige plutôt mollette, dimanche dernier, dans "Pitt Valley Farm". Cependant, on remarquait une trentaine de skieurs au chalet, dont six jolis minois de Berthier. Hello! Cha-Kou-Ra! Attendez-vous "aux sucres" pour venir nous voir!

Jusqu'à samedi, des cours sur la culture du tabac se donnent à l'École d'Agriculture par M. Conrad Turcot, de Montréal.

M. Viateur Sylvestre a loué le logis de M. Cuthbert Brousseau, propriété de M. Jean-Paul Comtois. M. Brousseau prendra le logis actuel du docteur P. Chauveau.

Mme Georges-Etienne Barrette à Montréal en fin de semaine.

Samedi, le 10 février, chez M. et Mme Côme Mongeon se réunissaient un groupe de parents et d'amis. Etaient présents: M. et Mme Côme Mongeon, M. et Mme Phyllis Ayotte de St-Barthélemy, Mme T. Lefebvre de Sorel, Mlle Emilienne Gendron de Sorel, M. et Mme René Fleury, M. et Mme Joseph Crossetière de St-Justin. Tous se retirèrent à une heure très avancée en emportant un bon souvenir de cette belle soirée.

Meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Ubald Laurendeau de St-Barthélemy qui célébreront dimanche, leur 25e anniversaire de mariage. Ceci de la part de leurs enfants, M. et Mme Benoit Laurendeau et leur fille Madeleine G.M.G. des Trois-Rivières et aussi de plusieurs parents et amis.

Le 7 février, M. et Mme Gédéon Bérard de St-Barthélemy, célébraient leur 40e anniversaire de mariage. Une fête organisée à leur insu, par leurs enfants, fut la joie des jubilaires et de tous les invités.

A table, le Rév. Père G.-Etienne, C.S.V. adressa la parole, puis M. l'abbé R. Lacharité, eccl. Enfin les jubilaires remercièrent leurs enfants et tous ceux qui ont contribué à préparer une si belle fête.

Tous s'amuseront ferme. Le chant, la déclamation, la musique et les cartes mirent de l'entraînement chez les invités.

A minuit un délicieux goûter fut servi par Mme Gagnon et sa fille Simone. On dégusta avec appétit les mets si bien apprêtés. Ce n'est que le matin que l'on se sépara, remerciant la famille de leur chaleureux accueil.

Dernièrement un groupe de parents étaient présents chez M. et Mme Alfred Doyon pour y passer la journée. On remarquait M. l'abbé Lucien Paquin, M. et Mme Alfred Doyon de Maskinongé, M. Honoré Gagnon de Windsor, Ont., M. et Mme Alphonse Gagnon de Montréal, MM. et Mmes Anglebert et Donat Gagnon, Mlle Gisèle Gagnon tous de St-Justin, MM. et Mmes Maxime St-Louis, Eugène Gagnon, Joseph Gagnon, tous de Maskinongé, M. et Mme Ernest St-Louis et leur fille Jacqueline des Trois-Rivières, M. et Mme Phyllis Gagnon de Louiseville, M. et Mme Edouard Branchaud de Ste-Ursule, M. et Mme Anglebert Doyon, M. Jean-Paul Doyon et son amie Mlle Thérèse Allard de St-Barthélemy, Mlle Lucienne Doyon et son ami M. Léo Vertefeuille de Maskinongé,

et Mme Azarias Gagnon, M. et Mme Réal Gagnon de Maskinongé, M. et Mme Alphonse Doyon et leur bébé Gérard, M. Maurice Doyon d'Yamachiche, M. et Mme Lucien St-Cyr et leurs fillettes Thérèse et Pierrette, M. et Mme Léo Doyon, M. Ls-Georges Doyon, tous de Louiseville, M. Adrien Doyon des Trois-Rivières.

Cordial bonjour et prompt rétablissement à M. Napoléon Doyon de Louiseville depuis déjà quelque temps à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Cela de la part de sa soeur Lucienne, de Maskinongé.

De passage pour les jours gras: Mme Oscar Pelletier et Mlle Irène Dupuis de St-Lin; elles visitèrent M. et Mme Jules Paquin, M. et Mme Adrien Gagnon, et Mlle Laurette Dupuis. Mlle Irène Dupuis se rendit visiter son amie Mme Dr Roland Bernèche de Maskinongé; elles se rendirent aussi chez Mme Pierre Casaubon, M. et Mme Eugène Lambert et plusieurs amies de St-Justin.

Mlles les Institutrices Laurette Dupuis et Pierrette Saucier, et Mme Saucier ont été reçues chez M. et Mme A. Bélanger.

M. et Mme Donatien Dupuis (née Alexandrina Ross) annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous le nom de Marie Gertrude Ghislaine, le 9 du mois courant.

Vendredi dernier, M. et Mme Joseph Gagnon recevaient pour la soirée, un groupe d'amis. Outre M. et Mme Gagnon et leurs enfants Simone, Jean-Paul et Isidore, on remarquait: M. et Mme Wilfrid Adam, M. et Mme Odilon Vertefeuille, M. Adéard Lemyre, Mme Roland Lemyre, M. et Mme Eugène Gagnon, Mme Hormisdas Bruneau, M. et Mme Anglebert Gagnon de St-Justin, M. et Mme Lucien L'Heureux, M. et Mme Téléphore Adam, M. et Mme Henri-P. Vanasse, M. Joseph Rinfret, M. et Mme Simon Vertefeuille, Mlle Brigitte Gagnon, M. Camille Adam, M. Jacques A. Bruneau, Mlle Claudette Gagnon et M. Claude Gagnon de St-Justin.

M. Charles Charette, aux Trois-Rivières, samedi dernier, pour visiter son fils Gaston, actuellement à l'hôpital St-Joseph, à la suite d'un accident survenu à Rivière à Pierre.

M. Alfred Girard, de Cornwall, Ont. en visite à Ste-Ursule chez M. et Mme Marcellin O. Lessard.

M. et Mme Urbain Leblanc ainsi que leur jeune fils Hector, visitent des parents de la Métropole en fin de semaine.

En visite chez M. et Mme Ubald Lemyre, dimanche dernier: M. Edouard Bernier, sa fille M.-Marthe et sa petite fille Alice Dionne, tous de Montréal. Après quelques jours passés à Ste-Ursule, ces promoteurs se rendirent chez M. et Mme Paul-Emile Bernier, aux Trois-Rivières.

Mme Marcellin O. Lessard a passé une partie de la semaine der-

(suite en page 12)

Mme Joseph Vincent, M. et Mme Ildège Gaboury et leur fillette Mariette, Mlles Aline, Claire, Thérèse, Pauline Doyon, MM. Marcel, René, André, François, Jean-Pierre et Claude Doyon. Tous se retirèrent à une heure avancée en emportant un bon souvenir de cette agréable journée et en remerciant M. et Mme Doyon de leur chaleureux accueil.

Mlle Jacqueline Bergeron, qui a séjourné à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières pour une intervention chirurgicale, est revenue en pleine convalescence, au cours de la semaine. Nous lui souhaitons un parfait et prompt rétablissement.

Mlle Berthe LeBlanc, qui avait dû, au cours de l'automne dernier, faire un séjour à l'hôpital, est parfaitement rétablie et a repris ses activités comme couturière à l'atelier moderne de notre concitoyen M. J.-O. Lessard.

LA CAISSE POPULAIRE DE STE-URSULE:—

Situation au 31 janvier 1945

ACTIF

Obligations \$6963.77

Parts Union Régionale 1000.00

Prêts aux sociétaires 450.00

Inventaire (mobiliier) 128.81

Caisse 12696.47

Dépenses 126.42

Total: \$21365.47

PASSIF

Capital social \$ 945.00

Epargne 20225.85

Taxe d'entrée 47.25

Bénéfices 147.37

Total: \$21365.47

Nombre de sociétaires 84

VA ET VIENT:—

M. Charles Charette, aux Trois-Rivières, samedi dernier, pour visiter son fils Gaston, actuellement à l'hôpital St-Joseph, à la suite d'un accident survenu à Rivière à Pierre.

M. Alfred Girard, de Cornwall, Ont. en visite à Ste-Ursule chez M. et Mme Marcellin O. Lessard.

M. et Mme Urbain Leblanc ainsi que leur jeune fils Hector, visitent des parents de la Métropole en fin de semaine.

En visite chez M. et Mme Ubald Lemyre, dimanche dernier: M. Edouard Bernier, sa fille M.-Marthe et sa petite fille Alice Dionne, tous de Montréal. Après quelques jours passés à Ste-Ursule, ces promoteurs se rendirent chez M. et Mme Paul-Emile Bernier, aux Trois-Rivières.

Mme Marcellin O. Lessard a passé une partie de la semaine der-

(suite en page 12)

Mme Joseph Vincent, M. et Mme Ildège Gaboury et leur fillette Mariette, Mlles Aline, Claire, Thérèse, Pauline Doyon, MM. Marcel, René, André, François, Jean-Pierre et Claude Doyon. Tous se retirèrent à une heure avancée en emportant un bon souvenir de cette agréable journée et en remerciant M. et Mme Doyon de leur chaleureux accueil.

Ste-Ursule

BAPTEME:—

Marie Marthe Lucie, enfant de M. et Mme Ubald Béland. (Marie-Ange Gagnon) baptisée le 27 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Béland, oncle et tante de l'enfant.

RETOUR D'HOPITAL:—

Mlle Jacqueline Bergeron, qui a séjourné à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières pour une intervention chirurgicale, est revenue en pleine convalescence, au cours de la semaine. Nous lui souhaitons un parfait et prompt rétablissement.

REPRISE D'ACTIVITE:—

Mlle Berthe LeBlanc, qui avait dû, au cours de l'automne dernier, faire un séjour à l'hôpital, est parfaitement rétablie et a repris ses activités comme couturière à l'atelier moderne de notre concitoyen M. J.-O. Lessard.

LA CAISSE POPULAIRE DE STE-URSULE:—

Situation au 31 janvier 1945

ACTIF

Obligations \$6963.77

Parts Union Régionale 1000.00

Prêts aux sociétaires 450.00

Inventaire (mobiliier) 128.81

Caisse 12696.47

Dépenses 126.42

Total: \$21365.47

PASSIF

Capital social \$ 945.00

Epargne 20225.85

Taxe d'entrée 47.25

Bénéfices 147.37

Total: \$21365.47

Nombre de sociétaires 84

VA ET VIENT:—

M. Charles Charette, aux Trois-Rivières, samedi dernier, pour visiter son fils Gaston, actuellement à l'hôpital St-Joseph, à la suite d'un accident survenu à Rivière à Pierre.

M. Alfred Girard, de Cornwall, Ont. en visite à Ste-Ursule chez M. et Mme Marcellin O. Lessard.

M. et Mme Urbain Leblanc ainsi que leur jeune fils Hector, visitent des parents de la Métropole en fin de semaine.

En visite chez M. et Mme Ubald Lemyre, dimanche dernier: M. Edouard Bernier, sa fille M.-Marthe et sa petite fille Alice Dionne, tous de Montréal. Après quelques jours passés à Ste-Ursule, ces promoteurs se rendirent chez M. et Mme Paul-Emile Bernier, aux Trois-Rivières.

Mme Marcellin O. Lessard a passé une partie de la semaine der-

(suite en page 12)

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE:—

La fermeté de ce marché est constante et les prix de gros sont facilement maintenus au niveau du plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrerie en entrepôt au Canada le 1er février 1945, se totalisaient à 30,618,570 livres, comparativement à 33,345,748 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 2,727,178 livres sur 1944.

Lundi matin, le 12 février 1945, le beurre No. 1 pasteurisé au gros, était coté à 35 1/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stables.

Le fromage coloré est tout particulièrement recherché et fait prime sur le blanc.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules, Poulets à rôtir

Les arrivages sont modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules, Poulets, Dindes, Oies

La demande demeure assez active pour absorber régulièrement les arrivages et les prix sont stationnaires.

OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison de notre surplus de production pour exportation, contribue à maintenir les prix stables.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 février 1945 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

- A: 18.00
- B1: 17.60
- B2 et B3: 17.35
- C: 16.35
- D: 16.10
- Léger: 16.10
- Lourd: 16.10
- Extra Lourd: 15.10 (196 à 215 lbs)
- Extra lourd 13.35 (216 et plus)
- Blessé: à leur valeur
- Demi castrat: 13.35

Truie: 14.00-14.50
Verrat châtré: 9.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:—

- Choix .. 15.50—16.00
- Bon .. 14.00—14.50
- Moyen .. 13.00—14.00
- D'herbe .. 6.00—9.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Agneaux vendus non-classifiés .. 9.00—11.50

MOUTONS .. 2.00—6.00

BOUVILLONS:—

- Choix .. 12.00—12.25
- Bon .. 11.25—11.75
- Moyen .. 10.00—10.75
- Commun .. 7.00—9.00

TAURES:—

- Choix: Type à boucherie .. 10.00—10.50
- Bonne .. 9.25—10.00
- Moyenne .. 7.50—8.50
- Commune .. 6.00—7.00

VACHES:—

- Choix: Type à boucherie .. 8.50—8.75
- Bonne .. 8.00—8.50
- Moyenne .. 7.00—7.50
- Commune .. 6.00—6.50
- Très Commune .. 4.50—5.50

TAUREAUX:—

- Choix: Type à boucherie .. 8.50—9.00
- Bon .. 7.50—8.00
- Commun et moyen .. 6.00—7.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 10 février 1945

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

- A .. 29¢
- B .. 27 1/2
- C .. 26

POULES VIVANTES:—

Toutes races, sauf "LEGHORN"

- A .. 25 1/2¢
- B .. 24 1/2
- C .. 23 1/2

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

- A .. 18¢
- B .. 16
- C .. 14

JEUNES DINDES VIVANTES:—

- A .. 32 1/4¢
- B .. 30 1/4
- C .. 29 1/4

DINDES VIVANTES:—

Vieux mâles

- A .. 28 1/4¢
- B .. 26 1/4
- C .. 25 1/4

Vieilles femelles

- A .. 32 1/4¢
- B .. 30 1/4
- C .. 29 1/4

COQS VIVANTS .. 20¢

LAPINS VIVANTS:—

- 5 lbs et plus .. 15¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

- Spécial .. 37 1/4¢
- A .. 36 1/4
- B .. 34 1/4

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

- Spécial .. 35 1/4¢
- A .. 35 1/4
- B .. 32 1/4
- C .. 29 1/4

POULES ABATTUES:—

- A .. 30 1/2¢
- B .. 28 1/2
- C .. 25 1/2

JEUNES DINDES ABATTUES:—

- A .. 39 1/4¢
- B .. 37 1/4
- C .. 34 1/4

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

- A .. 27 1/4¢
- B .. 25 1/4
- C .. 20 1/4

N.-B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

- A—Gros .. 34 1/4¢
- A—Moyens .. 32 1/2
- B .. 29
- A—Poulettes .. 25
- C .. 18

VEAUX ABATTUS:—

"Engraisés au lait"

- Bons .. 17¢
- Moyens .. 15
- Communs .. 14

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Eemaine finissant le 5 février inclusivement

- No. 1 pasteurisé .. 35¢
- No. 2 pasteurisé .. 34
- No. 3 pasteurisé .. 33

FROMAGE:—

Semaine finissant le 6 février inclusivement

BLANC:

- No. 1 .. 20 1/2¢
- No. 2 .. 20
- No. 3 .. 19 1/2

COLORE:

- No. 1 .. 22¢
- No. 2 .. 21 1/2
- No. 3 .. 21

F.A.B. point d'expédition de la fabrique.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

L'AVENIR DE LA CULTURE DU LIN

Pourquoi pas des filatures dans Québec?

Bien qu'il faille prévoir des jours moins brillants et des concurrences possibles pour le marché de la fibre de lin dans l'après-guerre, nous devons croire à la permanence de la production du lin en notre province. Cette opinion a été émise par M. Gaston Morazain, spécialiste en industrie linière à la Coopérative Fédérée, devant les coopérateurs de Montréal-Nord. Il a ajouté: "Notre lin est inférieur à nul autre; aussi, après la guerre les filatures étrangères viendront-elles chercher notre lin pour occuper leur main-d'oeuvre. Pareils débouchés sont intéressants mais, nous pouvons faire mieux et transformer ici la matière première. Il faut nous préparer à organiser en ce pays la filature du lin produit chez nous".

Pour faire suite à ce vœu, les actionnaires de la Coopérative de Lin du Nord de Montréal, ont voté une réserve d'un dollar par arpent de lin en culture à être déposé à la Coopérative Fédérée, en vue de l'organisation d'une filature de lin. Plusieurs lineries suivent déjà cette politique.

Le rapport financier pour l'exercice écoulé a été lu par M. Henri Lavoie, inspecteur-comptable des coopératives agricoles au Ministère provincial de l'Agriculture. Malgré l'incendie qui a détruit l'usine de cette coopérative, en décembre 1942, le bilan présente actuellement un surplus accumulé de \$2,033.14. Ceci est dû largement à la récupération de la machinerie de l'usine incendiée dont la valeur actuelle atteindrait \$17,300.

Cette coopérative avendu au cours du dernier exercice financier pour \$65,616.16 de filasse, étoupe et graine de lin. Coopérative de 225 actionnaires, fondée en 1941, cette société a un actif de \$37,000.

Les directeurs élus pour l'année courante sont MM. Eugène Joly, St-Vincent de Paul, Edouard Tour-

VOULEZ-VOUS SAVOIR!

Voici Quelques questions soulevées par l'opinion populaire au sujet de certains aliments Vérifiez vos réponses avec celles des Services d'Hygiène alimentaire, ministère de la Santé et du Bien-être social, Ottawa.

Questions

1. Deux pommes de terre moyennes cuites avec leur pelure, à la vapeur ou au four, contiennent autant de vitamines C qu'une orange moyenne. Vrai ou faux?
2. Le lait engraisse. Vrai ou faux?
3. Un bifteck épais et succulent est plus nutritif qu'un morceau pris dans les coupes de qualité inférieure. Vrai ou faux?

Réponses

1. Vrai. Voilà une raison pour laquelle les pommes de terre sont d'une grande valeur nutritive. On peut compter sur elles comme source de vitamines C durant toutes les saisons. Les pommes de terre en purée ou au gratin perdent presque toutes leurs vitamines C.
2. Faux. Le lait n'engraisse pas s'il fait partie du repas, tel que recommandé dans les Règles alimentaires du Canada. En effet, le lait est considéré comme un des aliments essentiels à notre alimentation parce qu'il constitue la meilleure source de calcium et de riboflavine.
3. Faux. Poids pour poids, la viande dans la ronde ou à ragoût est tout aussi nutritive que le bifteck le plus savoureux. Le foie, les rognons et le coeur sont même plus nutritifs et dépassent de beaucoup le filet en valeur alimentaire.

ville, St-François de Sales, Hervé Dupras Mascouche, Zénon Lamarche, St-Lin, Alphonse Cantin, Lachenaie, Marcel Villeneuve, St-Joachim de la Plaine, et Clément Lemire, de St-Roch de l'Achigan.

Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX — DE LA FERME —

L'éleveur dit ...

Les moulées CARONA sont les meilleures

* NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec LES MOULEES "CARONA" QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande.

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est, — Tél. PLateau 9112 — MONTREAL

REUNION DE L'U.C.C.

Lundi, 12 fév. réunion mensuelle des membres des cercles agricole et de l'U.C.C.

Après la prière, lecture du rapport de la dernière assemblée; M. G. Gagnon en propose l'adoption, il est secondé par M. V. Bellemare.

Le secrétaire lut la correspondance du mois, un accusé de réception pour 2 verrats primés pour l'année 1945, une lettre du ministère de l'Agriculture de Québec nous informant qu'il ne reçoit aucune commande d'arbres fruitiers cette année ceux qui en ont besoin doivent commander directement des pépiniéristes. On lut aussi une lettre du secrétaire-général nous annonçant que la société Mutuelle d'assurance-général de l'U.C.C. est en opération depuis le 2 janvier elle a pour but de compléter les petites Mutuelles de paroisse. Quand à l'oeuvre du Sou de la Fraternité française, on nous demande d'être généreux.

Ceux qui ont besoin de formules, pour aider à établir le revenu net de leur fermes, sont invités à venir s'en procurer chez le secrétaire.

Les directeurs déterminent le programme d'opération pour l'année.

1o Achat d'un épandeur d'engrais de ferme (un gros modèle)
2o Réparation et entretien de nos machines.

3o Achat de deux verrats. Le tout est proposé par Victor Bellemare, secondé par Gabriel Gagnon et résolu unanimement.

Pour faire suite à notre journée d'études coopératives, une chaude discussion s'est engagée sur certains principes de la coopération. Conclusion: Etudions, car nous avons encore beaucoup à apprendre.

Enfin il est proposé par V. Bellemare, secondé par G. Gagnon, qu'après le décès d'un membre, l'assemblée fasse une prière à son intention. Et la séance est levée.

VALLEYFIELD

Mme René Morin accompagnée de sa fille Georgette, rendaient visite au Frère René-François de Pointe du Lac, elles se rendirent aux Trois-Rivières et à Shawinigan Falls chez Mme Thomas Descôteaux.

M. et Mme G. Deschênes ainsi que leurs enfants Roméo et Denise, du Cap de la Madeleine passèrent quelques jours chez Mme René Morin de Valleyfield.

MONTREAL

Chez M. Aimé Philibert, le 10 février, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Aimé Philibert, se réunissait un groupe de parents et d'amis. On remarquait: Mme Ovilas Philibert de St-Justin, M. Mastai Philibert, M. et

Mme Albert Philibert, M. et Mme Nérée Trudeau, M. et Mme Hervé Parent, Mlle Yvette Philibert, M. Aldé Trudeau, Mlle Jeannine Philibert, M. Robert Trudeau de Montréal, M. Maurice Philibert de Ste-Elisabeth, M. Roger Parent de Montréal. Il y eut partie de cartes et de nombreux voyages à "Chicago". Tous se retirèrent à une heure très avancée, emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

Nos meilleurs vœux accompagnent Mme Aimé Philibert.

ST-VIAEUR

Se réunissaient le 6 février, chez Mme Albert Gaboury: M. et Mme Paul Bérard, Mlles Madeleine, Gisèle et Gilles Bérard, Mme L.-J. Bérard, tous de St-Thomas de Joliette, Mlle Yvonne Latour de Notre-Dame de Lourdes, Mme Octavien Laferrière, M. et Mme Roland Laferrière, Mlles M.-Alma et Laurette Laferrière M.-Rose Gaboury, Jean-Paul, Maurice et Marie-Laure Lefebvre, David, René-Paul, Léonard Gaboury, Pierre-Paul et Luc Laferrière, Gertrude et Macel Dumontier, René-Paul, Marcel, Philippe, Gabrielle et Yolande Rochette, Diane, Germain et Gaston Gaboury. Il y eut chant, danse et musique, et tous se retirèrent à une heure avancée, emportant un bon souvenir.

TERRE A VENDRE

Située à 1 1/2 mille du village — 85 arpents en culture — eau courante — Bien bâtie.

S'adresser à:
JEAN-LOUIS LEMYRE
Maskinongé, Qué.

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos sujets de reproduction sont enregistrés et possèdent pedigree. RIEN DE MIEUX AU CANADA. Commandez DES MAINTENANT. Prix de nos poussins de sexes divers, mâles et femelles: "Rock Barrés", \$12.00 le cent, "Leghorns Blancs" \$11.00; "White Rock", \$15.00; "Leghorns Bruns", \$13.00. Prix des poulettes: "Rock Barrés", \$19.00; "Leghorns Blancs" \$22.00; "White Rock", \$24.00; "Leghorns Bruns", \$24.00.

Nous donnerons GRATIS, 25 poussins, à notre choix, pour chaque commande de 200 poussins de sexes divers et 25 poussins pour chaque commande de 100 poulettes de 1 jour.

GODDARD CHICK HATCHERY,
Britannia Heights (Ottawa), Ont.

Le programme législatif...

(suite de la première page)

faire une suggestion. Si le Fédéral consentait à laisser au Québec, le soin d'administrer la loi actuelle tout en refusant de changer les allocations, nous suggérerions que la Province prenne sur elle de corriger l'injustice du taux décroissant en comblant la différence. Ainsi les 5e, 6e, 7e, 8e, etc., enfants de nos familles nombreuses, dont les allocations diminuent en vertu de la loi King, seraient remboursés d'autant en vertu de la loi Duplessis.

D'autres projets sont annoncés que mériteraient bien une mention spéciale. Nous avons insisté sur celui qui est déjà au feuillet de la Chambre et qui attirera sans aucun doute l'attention du pays tout entier. Nous reviendrons sur les autres mesures à l'occasion, les analysant toujours en toute objectivité, sans aucune préoccupation politique partisane dans le seul et unique but de servir le bien général.

Louis-Philippe ROY

"L'Action Catholique".

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, Fixtures, Moteurs et Accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Epiphanie, P.Q.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

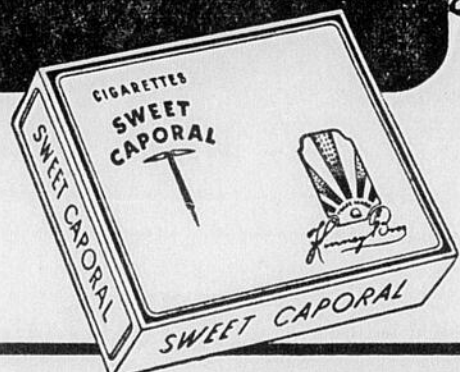
Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

CIGARETTES SWEET CAPORAL



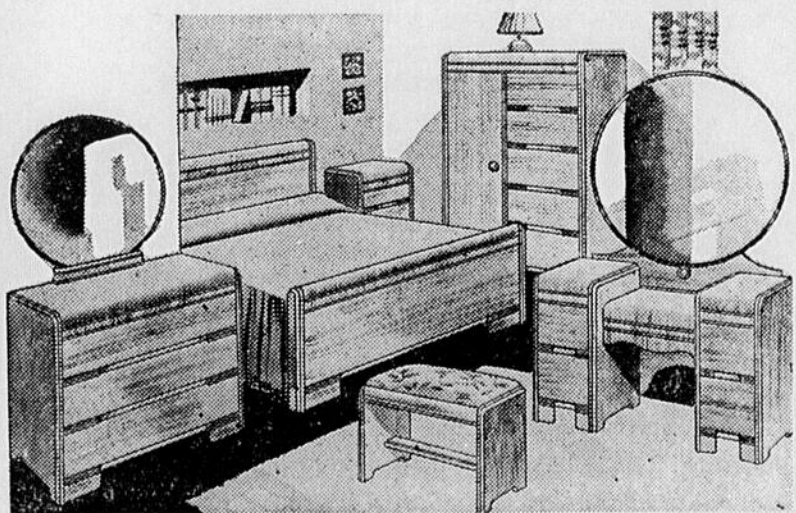
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE
TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL 137

L'aviculture et l'Ecole Régionale d'Agriculture de Saint-Barthélemy

Dans l'impossibilité où nous étions d'organiser un cours avicole avec l'Aide à la Jeunesse cette année encore. L'Ecole régionale, avec le concours de M. R. Dumaine, professeur-aviculteur, tenait à faire bénéficier la population des précieux enseignements de son cours avicole régulier. Une invitation a été lancée aux paroisses de St-Barthélemy et de St-Viateur. Tenant compte que cette section de l'agriculture prend une importance de plus en plus grande dans la région et en présence des perspectives encourageantes qui s'annoncent l'Ecole a voulu, une fois encore, faire plus que sa part et contribuer au succès d'une organisation qui intéresse tout particulièrement la classe agricole.

M. R. Dumaine inaugure ces heures d'études en énumérant les marchés ouverts aux produits avicoles. Il brosse un tableau de la situation pour ceux qui s'occupent de cette industrie et donne les conseils appropriés afin de répondre à ces demandes qui offrent plus d'un avantage à notre milieu rural.

M. R. Brossard, aviculteur de Louiseville, entretient l'assemblée des soins aux volailles et de leur logement. Ses connaissances et son expérience lui permettent de traiter la question avec une facilité qui simplifie les cas les plus compliqués. L'auditoire lui sait gré de cet exposé clair et net au cours duquel tout le sujet y passe. Les problèmes qui lui sont soumis sont résolus à la satisfaction de tous et son trop court séjour au milieu de nous laisse bien des regrets. L'intérêt qu'il crée sur le sujet qu'il développe n'est pas le moindre facteur de son succès.

La deuxième journée nous réservait une surprise. M. C. Brousseau, professeur à l'Ecole donne une magistrale étude des principes de l'élevage: des mé-

thodes de reproduction améliorantes, de l'alimentation et de l'hygiène et de gymnastique fonctionnelle. Il donne un travail fortement documenté. Il expose ensuite les éléments constitutifs de l'alimentation: eau, Hydrates de carbones, matières grasses, protéines, matières minérales et vitamines. Il détermine chaque élément soulignant bien l'importance en tenant compte du rôle qu'il joue dans la formation ou dans la conservation de la poule. La majorité de l'assistance habituée à son enseignement éprouvait un réel plaisir de compter leur professeur parmi les invités du cours spécial d'agriculture. Il serait difficile de dire ce qu'elle admirait le plus ou la précision et la solidité de sa conférence ou la facilité d'adaptation et de vulgarisation de son travail afin de le rendre plus assimilable pour son jeune auditoire. Les applaudissements des jeunes lui exprimèrent leur satisfaction et toute leur admiration.

L'après midi du deuxième jour M. R. Dumaine traite de l'engraissement des volailles. Il ajoute quelques mots sur les canards et les dindes, puis aborde les symptômes, les maladies et les traitements à apporter. Il donne une leçon pratique d'abattage et de chaponnage. Il explique l'anatomie de la poule et profite de la circonstance pour montrer les différents organes atteints par les diverses maladies. Il est inutile d'ajouter que cette démonstration a été appréciée de tous.

Le dernier jour M. H. Dumaine, aviculteur, traite de la ponte (R.O.P.) en vue de la reproduction des sujets. Il énonce les avantages nombreux dont bénéficient les quelques éleveurs qui s'occupent de cette spécialité. Une meilleure compréhension de ce contrôle est de nature à apporter une parfaite sélection dans le choix des pondeuses et des cochets de toutes les races. La manière de déterminer la moyenne d'oeufs pondus par une poule en se basant sur la dépigmentation des pattes, du bec, des tarsi, etc... a particulièrement frappé les assistants. En ce domaine comme dans les autres, la science contribue beaucoup à étendre et à développer le sens d'observation.

M.A. Lahaie, inspecteur au service du Ministère fédéral, énumère les lois de classification des oeufs pour le marché, des procédés de conservation. Il intéresse l'auditoire en notant le travail accompli par le ministère d'agriculture fédéral et provincial sur les projets à l'étude, en cours et réalisés dans le but de promouvoir l'expansion des industries connexes à la question avicole.

Tous les soirs, il y avait projections lumineuses sur les sujets étudiés au cours de la journée et quelques films récréatifs.

Nous adressons à tous les conférenciers et à l'organisateur nos meilleurs remerciements espérant que l'an prochain nous aurons de nouveau le plaisir de se voir réunis et travailler pour la même cause: le bien-être de notre classe agricole.

La section des infirmières féminines du Corps de la Croix-Rouge demande instamment des infirmières bénévoles pour ses services dans les hôpitaux et les cliniques de donateurs de sang.

LA MINUTE GAIE

Charades

Mon premier est un adjectif qualificatif.

Mon second ne reluit pas du bout.

Et mon tout sert à éclairer les soldats et les chercheurs.

Rép. Lent-terme (Lanterne).

* * *

L'étranger — Quelle est cette rivière?

Le villageois — Pourquoi, monsieur?

* * *

Définition de la femme d'après un employé des postes:

Une femme mariée est une lettre parvenue à son adresse.

Une jeune fille est une lettre non encore envoyée.

Une vieille fille est une lettre oubliée à la poste restante.

V

EXPORTATION D'OEUF

Du 1er décembre à la mi-janvier, de Québec il a été exporté au Royaume-Uni 26 wagons d'oeufs représentant un total de plus de 500,000 douzaines d'une valeur approximative de \$175,000. Dix-neuf wagons ont été expédiés par l'entremise de la Coopérative Fédérée. Tous ces oeufs proviennent des basses-cours du district de Québec et représen-

RECETTES

OIGNONS FRITS

2 c. à table de graisse de viande.

4 tasses d'oignons tranchés (4 à 6 oignons moyens)

Sel et poivre au goût

Laisser fondre la graisse dans une poêle. Ajouter les oignons et recouvrir la marmite pour conserver la vapeur. Cuire sur un feu lent pendant 15 minutes environ, ou jusqu'à ce que les oignons soient tendres. Brasser de temps à autre pour que ça ne prenne pas au fond. Assaisonner. Pour six personnes.

POMMES ET OIGNONS EN CASSEROLE

6 oignons moyens

6 pommes moyennes

8 tranches de bacon

3/4 tasse jus de tomates

1/2 c. à thé de sel

1 tasse de miettes de pain

Peler les oignons et les pommes et couper en tranches minces. Sauter le bacon coupé en cubes

tenent le surplus du marché local. Rappelons qu'en 1945, les aviculteurs de la province sont appelés à fournir 55,433,000 douz. d'oeufs. Cet objectif représente une augmentation de 5% sur la production de 1944.

dans la poêle. Enlever et laisser seulement une cuillerée à table de graisse pour faire brunir les miettes de pain. Placer les oignons, les pommes et le bacon par rangées alternatives dans une casserole graissée. Ajouter le sel au jus de tomates et verser sur les autres ingrédients. Saupoudrer avec les miettes de pain. Couvrir la marmite et cuire dans un four modérément chaud (375o F.) pendant 30 minutes. Enlever le couvercle et cuire encore pendant 15 minutes. Pour six personnes.

SOUPES AUX OIGNONS

6 oignons moyens tranchés

2 c. à table de gras doux

2 c. à table de farine

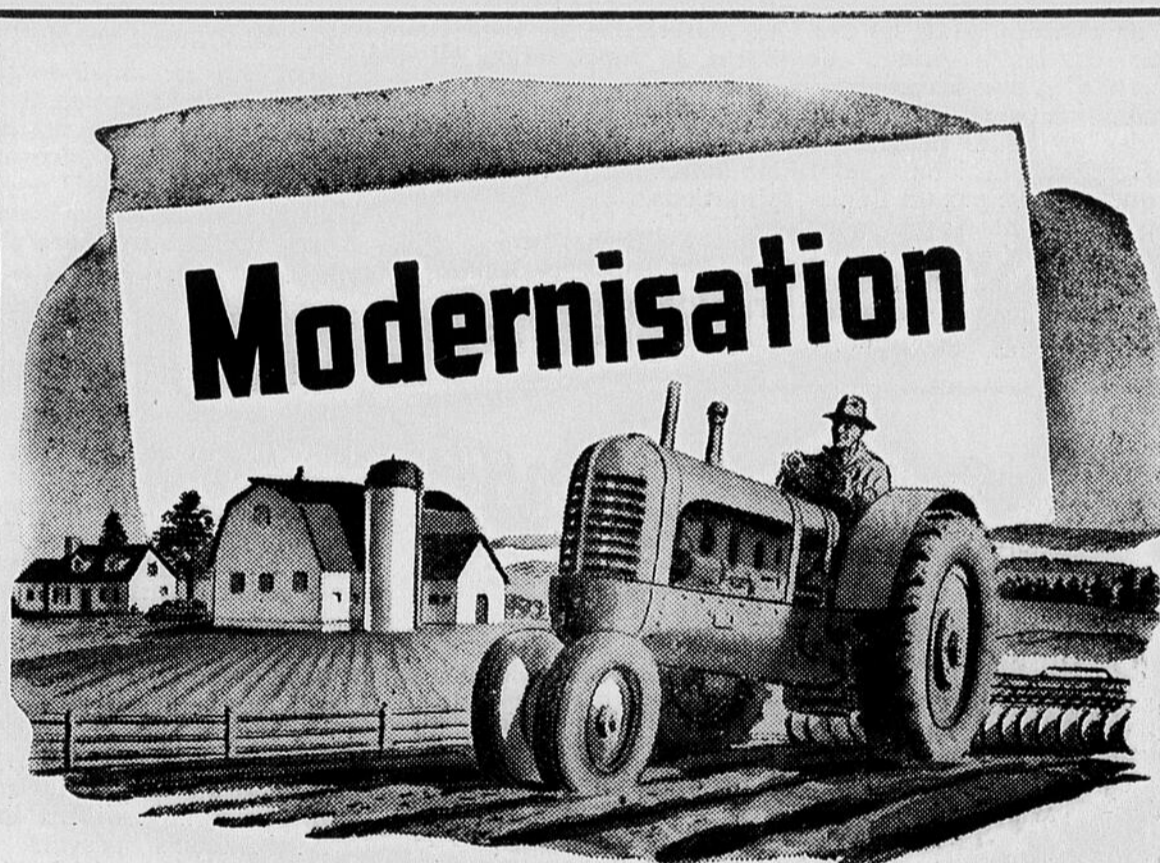
2/3 tasse de lait

1 pinte de bouillon bien assaisonné

6 rôties

1/2 tasse de fromage râpé

Couvrir les oignons d'eau bouillante, les faire cuire pendant 30 minutes et les passer au tamis. Laisser fondre le gras, y délayer la farine et ajouter le lait graduellement. Brasser jusqu'à épaississement. Ajouter les oignons et le bouillon et laisser mijoter pendant 20 minutes. Verser la soupe sur une routie placée au fond de chaque assiette et saupoudrer de fromage râpé. Donnera environ une pinte de soupe.



Au lendemain de la Victoire, rien ne sera plus urgent, dans une multitude de cas, que de remplacer sur la ferme l'équipement qui s'use graduellement. Se moderniser deviendra une nécessité. Il y aura sur le marché des tracteurs, des machines aratoires et des camions dont vous aurez besoin. Il est raisonnable de penser que le nouvel outillage comportera bien des perfectionnements.

Ne soyons pas pris au dépourvu. C'est le temps d'économiser afin de pouvoir acheter au comptant plus tard. Il est profitable de placer ses économies en sûreté à 3% d'intérêt en Obligations de la Victoire qui sont, en outre, facilement négociables et représentent la meilleure garantie d'un emprunt.

SÉCURITÉ • MODERNISATION • FLEXIBILITÉ

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

FAITES CECI SI L'ENFANT A UN RHUME

Ne courez pas de risques inutiles avec des remèdes inconnus. Soulagez ses souffrances par ce moyen à double action, qui a fait ses preuves.

IL AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS
PÉNÉTRER dans les voies respiratoires supérieures, grâce à ses vapeurs médicamenteuses.
STIMULER la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant.

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, comme indiqué ci-dessus, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Et... voyez comment ce remède des familles se met instantanément à l'oeuvre — de 2 façons à la fois — pour apaiser les quintes de toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles — et apporter un merveilleux soulagement des maux de tête!

VICKS
VAPORUB

Les syndicats ouvriers nationaux aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 13 —

Les Syndicats ouvriers nationaux demandent au Conseil de ville de Trois-Rivières de s'opposer à l'instruction d'un Régisseur fédéral dans le règlement du problème du logement.

Le Conseil central des Syndicats O.N.C. préconise le rajustement du système de taxation et réclame l'abolition de la politique fédérale de restriction sur les matériaux de construction et sur la construction elle-même.

La rareté des logements n'atteint pas aux Trois-Rivières la gravité de la situation qui sévit à Montréal, à Québec et ailleurs. Cependant bon nombre de familles sont à l'étroit, des jeunes ménages voudraient "prendre maison" alors qu'ils sont en chambre (avec tous les inconvénients que cela comporte). Les jeunes gens qui se marient ou qui se marieront d'ici quelques mois se demandent où ils pourront se loger. Les logements sont rares.

Il y a bien 5 coopératives d'habitations qui projettent la construction de quelques centaines de maisons. Mais les restrictions sur les matériaux de construction et sur la construction même entravent la réalisation des meilleurs projets.

Les Syndicats nationaux sont d'avis que ce n'est pas un Régisseur du logement (avec pouvoir de casser n'importe quel bail) qu'il nous faut, mais des maisons assez spacieuses, assez éclairées et aérées pour loger

convenablement les familles. Et de plus, il faut que ces maisons soient propriétés de leurs habitants.

Dans ce but le Conseil central S.O.N.C. fait les démarches et pressions nécessaires auprès des autorités compétentes.

Voici le texte de la lettre qu'il adresse au Conseil de ville: Trois-Rivières 10 février 1945. Son Honneur le Maire, Messieurs les échevins, Hôtel de ville, Cité.

Messieurs, Il est question que votre Conseil ait à se prononcer sur l'opportunité de la nomination d'un régisseur du logement pour Trois-Rivières. L'impression générale est que votre Conseil s'opposera à la venue d'un tel régisseur.

Le Conseil central des Syndicats O.N.C. tient à vous assurer de son entier appui dans le cas où l'hypothèse mentionnée ci-haut se réaliserait. Nous sommes d'avis que l'imposition d'un régisseur est un moyen dictatorial de régler le problème du logement, encore qu'il ne le règle que bien imparfaitement.

Nous seconderons également tout effort de votre Conseil en vue d'obtenir un rajustement au système de taxation qui facilitera l'accession à la petite propriété, de même que toute démarche tendant à l'abolition par le gouvernement fédéral de sa politique de restriction sur les matériaux de construction et sur la construction elle-même.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression de notre collaboration sincère et de nos meilleures salutations.

Bien vôtre,

CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS O.N.C.
par: R. LEMIRE sec.

La fête annuelle du Pape

4 mars 1945

L'attachement au Pape est un des traits caractéristiques des vrais catholiques. Ils s'empresseront chaque année de célébrer pieusement sa fête. Cette célébration est reconnue par la liturgie qui enjoint au prêtre de dire une oraison spéciale à la messe pour le souverain Pontife le jour de son élection et celui de son couronnement.

Afin de rendre cette célébration plus facile et de lui donner un caractère uniforme, l'épiscopat de la province de Québec a décidé l'an dernier que la fête du Pape aurait lieu dorénavant dans tous les diocèses le dimanche qui suit son élection et il a exhorté tous les fideles à y prendre part. Pie XII ayant été élu le 2 mars, sa fête tombe donc cette année le dimanche 4 mars. Le Comité provincial d'Action catholique a formulé le voeu, à sa récente réunion, que les mouvements d'Action catholique répondent généreusement à l'appel de l'épiscopat et entraînent à leur suite le plus grand nombre de fideles possible. Les manifestations que permettent les circonstances peuvent varier suivant les diocèses, mais tous les catholiques devraient se faire un devoir de prier et de communier le 4 mars aux intentions de Pie XII.

On leur recommande aussi de se pénétrer de sa pensée, de ses directives et pour cela de lire ses lettres et ses discours, en particulier ceux qu'il a prononcés sur les conditions d'une paix juste et l'établissement d'un ordre social meilleur.

v

Le Pape réclame des hommes

Déclarant que les ennemis du Christ et de l'Eglise ne désarment jamais d'eux-mêmes, Sa Sainteté le Pape Pie XII, a demandé, au cours d'une cérémonie qui a marqué le cinquantième anniversaire de son entrée dans la Congrégation de la Ste-Vierge, "à tous ceux qui sont vraiment des hommes de se préparer à agir au cours des temps graves que nous traversons". Il ajouta que les ennemis du Christ poursuivaient toujours leur desseins pervers, même s'ils semblent avoir des intentions pacifiques. "En ces temps de lutte violente, on doit attendre courage et piété de tout Congréganiste."

Le Pape rappela les souffrances endurées par les Jésuites dans la propagation des enseignements de l'Eglise.

Ce sont les Jésuites qui ont institué la Congrégation de la Sainte Vierge, dans laquelle le Pape est entré à l'âge de 18 ans. "Vous êtes chargés, dit le Pape aux congréganistes, de la défense de l'Eglise, qui compte sur vous dans la lutte contre la contagion du mal et dans la défense de l'Europe chrétienne contre l'immoralité publique. Des milliers et des milliers de congréganistes sont morts avec le nom de Marie sur les lèvres. Aujourd'hui, l'Eglise veut de vrais hommes, des hommes prêts à agir en ces temps difficiles que nous traversons, des hommes actifs et prêts à s'élever au-dessus des autres, dans leurs professions, pour le travail de reconstruction, de réforme sociale". L'Ecole Sociale Populaire publiera le texte de ce discours dès qu'il lui parviendra

NOUVELLES DE LA CPC

Coupons de beurre

Depuis le premier janvier, les coupons de beurre deviennent valides un par un. Les dates de validité sont le deuxième, troisième et quatrième jeudis de janvier, février et mars et le premier, deuxième et troisième jeudis d'avril. Les coupons (demeureront valides jusqu'à avis contraire.

Règlements concernant les rations

Quatre nouvelles ordonnances relatives au beurre, au sucre et aux conserves, ainsi que des règlements généraux permettent de nouvelles vérifications des documents sur les rations et l'écoulement des coupons. Toute personne qui a entre les mains des feuilles gommées pour coupons doit les endosser. Ceci permettra de découvrir et d'identifier toutes feuilles non proprement utilisées.

Lait évaporé

A partir du premier février 1945, le lait évaporé ne sera plus rationné dans les quatre provinces de l'Ouest. On demande aux détaillants de réserver les quantités nécessaires aux consommateurs à priorité avant d'en fournir aux autres.

Prix des pommes de terre

A cause d'un approvisionnement réduit de pommes de terre dans le Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario, on a rajusté les prix des pommes de terre récoltées dans les provinces Maritimes et vendues dans les districts mentionnés. La Commission payera des subsides pour le transport. Les prix maximums antérieurs pour les pommes de terre de choix "netted jem" s'appliquent maintenant à toutes les variétés de l'île du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick. Les prix antérieurement en vigueur pour les autres variétés s'appliquent maintenant à toutes les pommes de terre d'importe quelle variété, cultivées dans ces provinces.

Prix des oranges

Les Etats-Unis ayant établi un prix de plafonnement défini sur les oranges, le paiement de subsides sur les oranges canadiennes a été discontinué. Ni les approvisionnements, ni la qualité des oranges vendues au Canada n'en seront affectés, quoiqu'une augmentation de trois à quatre sous par douzaine

dans les prix de détail au Canada puisse résulter de cette nouvelle ligne de conduite. A partir du premier janvier, les prix au Canada seront basés sur les prix de plafonnement de l'Office des prix américains dans les centres producteurs des Etats-Unis, plus une majoration contrôlée dont les détails sont contenus dans la nouvelle ordonnance.

EXTRAITS

Notre vie est conforme à l'âme qui raisonne.
Voulant fuir à jamais le mal déjà souffert,
L'un voudrait pénétrer voyelles et consonnes,
L'autre, sourire un peu sous le masque de fer.
Mais l'étude du monde est une grande étude.
Chacun, selon ses yeux, ne voyant ce qu'il voit.
Que ce qu'il aime aussi; l'un veut la solitude.
L'autre, la mascarade au cirque de son choix.

Louis-Joseph Doucet.

UN DON TOUCHANT

A l'un des visiteurs parisiens, l'amiral Avelane a raconté l'émouvante histoire que voici:

— A tout instant, dans nos voitures, tombaient des bouquets, des lettres, des cadeaux. Naturellement, nous prenions tout. Or parmi les présents que j'ai reçus, il en est un qui m'a tout particulièrement impressionné. Venez, lisez la lettre qui l'accompagnait, et vous comprendrez.

Voici textuellement cette lettre: Amiral, Nous ne sommes que des petits garçons bien pauvres. Nous voudrions pourtant vous faire comme tout le monde un cadeau.

Nous avons brisé notre tirelire. Elle ne contenait pas une bien grosse somme, mais il y a des pauvres en Russie et en France.

Voici nos malheureux 9 fr. 75. Nous vous supplions de ne pas nous en vouloir pour ce tout petit peu et de le donner aux pauvres de votre pays en souvenir de France.

Et pas de signature. C'est avec des larmes dans les yeux que l'amiral dit:

— Voilà un dépôt que je serai bien heureux de porter à son adresse.



"POURQUOI TANT DE RETARD?"

NOUS regrettons que des milliers de clients aient eu à faire la queue pour obtenir le service téléphonique. Cette guerre, qui est une guerre de "communications", entraîne une disette aiguë d'outillage téléphonique. Et, cela va de soi, nos troupes, le gouvernement et les industries de guerre prennent automatiquement la tête de la file; leurs besoins passent en premier lieu. Au fur et à mesure seulement que le matériel devient disponible pour des exigences moins pressantes pouvons-nous exécuter les commandes en plan, et cela dans l'ordre de leur inscription: premier arrivé, premier servi. Nous savons que ce n'est pas agréable de faire ainsi la queue. Les clients ont pris la chose en bonne part — et nous leur en savons gré. Nous voulons qu'ils sachent que nous serons tout aussi heureux qu'eux-mêmes quand de nouveau nous pourrons répondre à chaque demande — pleinement et promptement.

En service actif

donnant des aides aux mots

BERNARD LANOIX
L T E E
DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME
Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35
à Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150
CHEVAUX BERTHIERVILLE CORBILLARD AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER
OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier
1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

Nous voici de nouveau sur les ondes après une absence d'une semaine pour les uns et de deux pour les autres. En effet, le metteur en pages à l'Écho, est le grand responsable, si responsable il y a. Voici les faits. Vendredi, 19 janvier paraissait dans cette chronique un article du Rév. Père Alexandre Dugré. L'article intitulé: "Le chômage des cerveaux" devait paraître en deux tranches. Mais le vendredi suivant, la deuxième tranche était renvoyée aux calendes grecques afin de donner le compte-rendu d'un concours de bridge et quilles. La semaine du 2 février nous apparaît un "Écho", sans chronique colombienne et contenant la deuxième tranche du premier article. Mais cette fois l'entête était: "les livres". Comme tous n'avaient pas eu l'avantage de Nicolas qui l'avait lu ailleurs, plusieurs attendent encore la deuxième partie.

Franchement, si je ne me retenais pas, je donnerais de nouveau en lecture: "Le chômage des cerveaux", même si cela devait déplaire à Nicolas (sans rancune aucune de ma part) car je me rends compte que pour plusieurs les cerveaux sont en chômage. De plus, je voulais pour faire suite à une conversation nocturne avec le savant frère Miville Lesage, préparer les voies à notre future bibliothèque. L'effet est manqué, mais l'entretien est là.

Pourquoi devons-nous, chevaliers, être en faveur d'une bibliothèque ou les livres seront tirés sur le volet? Des raisons, il y en aurait pour parler une année dans une petite chronique comme la chronique colombienne.

Nous nous plaignons sans cesse du manque de capitaux pour les notes, mais pourquoi ne pas remplacer l'écu par le cerveau. Formons et aidons à former des hommes compétents dans tous les domaines. Quel service nous aurons rendu à nos frères. Il n'y a pas que l'école pour instruire. Nous recevons dans ces bâtisses que le nécessaire pour faire nos premières envolées. Pour ce qui reste, c'est la maison qui sert d'école. L'étudiant qui, son stage scolaire terminé, n'a pas pris goût à l'étude personnelle et n'ouvre plus un livre ou une revue, est un raté. Les professeurs ont manqué leur coup. Qui doit-on penser de ceux qui ont abandonné l'école dès la quatrième ou cinquième année? Quel encouragement peuvent-ils avoir pour l'instruction, quand nos dirigeants ne donnent jamais l'exemple afin de prouver que l'instruction vaut un héritage, que la lecture, la soif du savoir est le plus agréable des passe-temps dans la vie d'un citoyen?

LE PUBLISCITE.

ACTIVITES SOCIALES

Frère René Béland, élu maire de Louiseville.
Frère Eugène Farley, élu maire de St-Barthélemy.
Frère Jos Langlois, mauvais pompier, est au lit à la suite d'une blessure.
Frère Bertrand Gervais est l'heureux père d'une quatrième fille.
Frère Côme Mongeon, de St-Barthélemy ira demeurer à Louiseville sous peu.

— A VENDRE —

Coiffures en moutons de Perse pour hommes — Manchons en queue de renards argentés — Parures de cou en mantes de roches. Le tout légèrement usagé.

S'adresser à:
Mme HENRY LESAGE
Tel. 27 Maskinongé, P.Q.

QUILLES A LOUISEVILLE

7 FEVRIER 1945

"ALL STARS"
Capitaine: Sylva Victorienho

M. Genest	116	113	94	323
L. Desaulniers	102	100	182	384
R. Bellemare	138	128	105	371
F. Deveault	153	136	152	441
S. Victorienho	116	132	129	377

"SARATOGA"
Capt.: Dr M. L'Heureux

G. Piché	103	84	96	283
R. Diamond	168	121	121	410
Dr L'Heureux	121	68	112	301
C. Bellemare	109	138	66	313
R. Durand	161	143	123	427

625 609 662 1896
11 FEVRIER 1945

"HIBOUX"
Capitaine: Albert Lessard

E. Ringuette	109	116	108	333
L. Lessard	95	78	109	282
J. Duhaime	117	121	127	365
L. Landry	129	114	89	332
A. Lessard	134	149	160	443

"CHAMPLAIN"
Capitaine: Alfred Pagé

M. Guinard	96	96	127	319
R. Croisetière	128	120	112	360
L. Béland	114	127	114	355
H. Frigon	137	102	113	352
A. Pagé	129	140	145	414

584 578 593 1755
12 FEVRIER 1945

"ROYAL"
Capitaine: Réginald Baribeau

H. Donnelly	89	86	121	296
A. Lemire	103	99	89	291
S. Lambert	112	120	133	365
G. Milot	114	146	103	363
R. Baribeau	107	100	128	335

"SARATOGA"
Capitaine: Dr M. L'Heureux

L. Dupuis	107	93	100	300
C. Bellemare	110	172	108	390
Dr L'Heureux	98	129	105	332
R. Diamond	147	114	168	429
R. Durand	94	135	128	357

525 551 574 1650
556 643 609 1808

ON DIT QUE...

Lors de la rencontre, entre All Stars et Saratoga, le 7 février dernier, une étoile a soudainement brillé, mais quelle étoile, car "Ti-Lord" a rouler 182, dans la troisième rencontre, imaginez-vous donc, 182. Quelle belle partie... c'est réellement beau, mais le restaurateur était gonflé et f... comme un ours, il faisait des comparaisons avec n'importe qui, sa figure rayonnait de joie et de stupéfaction, il ne savait où s'asseoir, il marchait tout le temps, il arrêtait tout le monde sur la rue. A tous ceux qui voulait l'entendre au restaurant, il disait: "Les All Stars", ça joue, j'ai joué une partie de 182 hier soir, et je joue pour les "All Stars", je ne sais pas comment j'ai fait. — Nous te croyons bien, M. le Restaurateur, car habitué avec des coqs, et faire 182, c'est tout un émoi, c'est tout un événement, mais prends un conseil: enflas pas trop, c'est dangereux, tu peux retourner avec tes "coqs" mais si tu recommence ton exploit, là nous verrons si tu es réellement digne d'être appelé Etoile, car avec 4 1/2 Etoiles nous ne pouvons appeler ton club "All Stars". M. Victorienho, vous nous réservez des surprises à toutes les parties, le nom de votre club devrait être "Les Etoiles Surprises". Deveault brille toujours du même éclat, car dans le classement général il est bon premier. Le capitaine du Saratoga, M. le Docteur L'Heureux va être obligé de soigner son coq de 68, et celui de son

coéquipier Bellemare (66). Diamond et Durand sont capables de rivaliser avec des étoiles comme le restaurateur, car ils ont rouler 410 et 427, et "Ti-Lord" n'en parle pas.

La plus belle partie fut jouée dimanche dernier entre les Hiboux et le Champlain, car la différence de points parle, 20, 7, et 18, nous donne une rencontre des plus contestées. Les Hiboux ont passé très près de la victoire, mais ils ont subi un blanchissage. Pour un nouveau Hibou, dans la personne de E. Ringuette, c'est passable, mais pour un quatrième, M. Landry, je vais dire comme ??? "vous diminuez" qu'en penses-tu Albert? Pour toi tu fais bien ton possible, car tu as égalisé un record, mais un homme n'est pas un club, et ton club n'est pas en forme, tes hiboux ne sont pas assez gros, ils sont trop jeunes, si tu avais des hiboux qui joueraient des parties comme celle de l'étoile restaurateur, tu te ferais certainement respecter des autres clubs.

Dans la rencontre entre Royal et Saratoga, nous avons eu une soirée de "physionomies". En premier lieu nous avons vu un petit trotteur (Saratoga) dans la personne de Léo Dupuis, il ne trotte pas fort, mais c'est manque de pratique, car dites ce que vous voudrez, il a un des plus beaux lancers, c'est un beau joueur, il n'a pas fait la partie de l'étoile restaurateur, mais avec de la pratique et son lancer, il éclipse certainement "Ti-Lord". La plus grande des surprises fut celle des parties jouées par R. Baribeau et R. Durand, franchement c'est une honte pour des Capitaines et 5ème joueur, car des parties de 94, 100, 107, et 128 n'augmentent pas beaucoup la moyenne. Qu'en pensez-vous. Pour sa première apparition, Dupuis a pris la chose au sérieux, et il avait l'air déterminé à figurer contre n'importe qui. Bellemare était sérieux et joyeux, il faisait la pluie et le beau temps, car il n'aime pas beaucoup, ce qu'on appelle "des Trous". Charles, si ton chapeau n'est pas déformé, ce n'est certainement pas de la faute de tes mains et de tes murmures. Les deux physionomies les plus joyeuses furent celles du Dr L'Heureux et S. Lambert, ils regardaient les autres, riaient et taquinaient, car pour eux ils ont joué dans leur moyenne. Durant les rires et les murmures, Diamond a devancé tous ses coéquipiers et adversaires, avec sa grande courbe. Fais attention Roger, tu as bien roulé lundi, mais que ferais-tu avec une telle courbe si les allées étaient huilées et cirées?

Durand avait l'air de jouer au "Qui perd gagne" avec Baribeau, car tous deux riaient, fermaient les poings, bavassaient, et pour dire au plus court, ils ont tous les deux diminué leur moyenne. Avec des Donnelly, Lemire, Milot et Baribeau, nous croyons vous affirmer, sans crainte de se tromper, que le Club Royal est le club le plus violent. Nous en avons eu un échantillon. Nous aimerions savoir s'il y a du Donnacona à vendre au "People Store" car Donnelly pourrait certainement nous donner des renseignements sur la flexibilité et la rigidité du Donnacona, de même que sur les murmures anglais. Que disaient MM. Donnelly, Milot, Baribeau, Lemire, Bellemare et Durand, lorsqu'après avoir joué, ils murmuraient??? Chers lecteurs, à vous de deviner. Franchement ce fut une soirée de trous et de physionomies diverses.

INCOGNITO.

Avis aux cultivateurs

Les cultivateurs qui désirent expédier des animaux à la Coopérative du Bétail feront bien de s'adresser à:
ANTONIO DESJARLAIS,
Tél. 41, — MASKINONGE, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure
Adressez-vous à
Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"
47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.
Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicierie et peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
St-Barthélemy, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.
78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur - Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison **PAUL & VINCENT de Louiseville.**
Tél.: 32W., St-Barthélemy, P.Q.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.
53, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

— MATELAS POITRAS —

CONFECTION DE MATELAS OREILLERS COUSSINS, ETC.

Service prompt — Ouvrage garanti.

SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.
Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS
St-Barthélemy Station, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)
Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.33 p.m.

LUNDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.
MARDI:
Pour Québec 12.03 p.m.
MERCREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.
JEUDI:
Pour Québec 12.03 p.m.
VENDREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.
SAMEDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 2.25 a.m.
Pour Montréal 4.06 a.m.
Pour Québec 9.32 a.m.
Pour Montréal 10.08 a.m.
Pour Québec 6.53 p.m.
Pour Montréal 6.53 p.m.

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.
STE-URSULE, P. Q.

Me Jean B.-Lafrenière

NOTAIRE

Maskinongé 20 est, St-Jacques
Tél.: 1 Montréal
Harbour 2377

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

nière en promenade, chez ses parents, à Montréal.

M. et Mme Léo Paillé, de Shawinigan et leur jeune fils Claude, chez M. et Mme Edouard Branchaud dimanche dernier.

Mlle Irène Guilbert, de La Pointe du Lac, ancienne de l'Ecole Métagère Régionale de Ste-Ursule, de passage à Ste-Ursule, dimanche dernier à visiter des amies.

M. Avellin Francoeur, ancien citoyen de Ste-Ursule, était de passage ici dimanche dernier, à visiter parents et amis.

M. Vital Branchaud, commis-épicer de St-Paulin, était dans sa famille dimanche.

Mme Jean-Paul Béland de Montréal, a passé la semaine dernière chez ses parents M. et Mme Jos. B.-Lafrenière. Son époux est venu en visite dimanche et Mme Béland est retournée avec lui.

M. et Mme Antoine Bergeron, des Trois-Rivières, en visite chez M. et Mme Arthur D. Lessard et autres parents de Ste-Ursule, au début de la semaine.

M. Edmond Turner, Capitaine de Police, de Montréal, qui était en visite chez M. Alfred LeBer en fin de semaine, est décédé subitement

d'une syncope, dimanche après-midi. Le corps a été transporté dans sa famille pour inhumation, au cours de la journée de lundi.

Mme Richard Paquin et ses enfants, de Shawinigan, rend visite à ses parents de Ste-Ursule, en fin de semaine.

M. et Mme Benoit Bernier, de Montréal, étaient de passage à Ste-Ursule à la fin du carnaval et en profitèrent pour rendre visite à des parents et amis.

La famille Arthur D. Lessard, se rendait à Louiseville dimanche dernier, les invités de M. et Mme Eugène Baril. M. et Mme Ed. Baril qui devaient les accompagner ne purent le faire par suite de maladie. Ce ne sera que partie remise, sans doute.

A l'occasion des Jours Gras, Mme Raoul Lessard, de Berthierville, rendait visite à sa petite fille Marguerite, pensionnaire au Couvent de la Providence ici, à son vieux père M. François Lessard et à ses nombreux autres parents de Ste-Ursule.

M. Maurice Lessard, électricien de Sorel ainsi que M. Jean-Charles Lessard, étudiant à l'Externat Ste-Croix, à Montréal, étaient chez leurs parents M. et Mme J.-O. Lessard, en fin de semaine.

Mlle Jeanne-Mance Lessard, de Montréal, en visite chez ses nombreux parents de Ste-Ursule, au cours de la semaine dernière.

Mme Donat Leblanc, à l'hôpital pour y suivre un traitement de

quelques semaines.

Dimanche, le 4, M. Lucien Morin, garagiste de Maskinongé, rendait visite à ses trois jeunes fils, pensionnaires du Jardin de l'Enfance, à Ste-Ursule, salua au passage M. et Mme J.-A.-Ed. Baril.

Mme Hervé Francoeur de St-Justin en visite chez ses parents au cours de la semaine dernière.

Le Rév. P. Bernardin Baril, Rédemptoriste, de Ste-Anne de Beupré, a passé une quinzaine en repos chez son frère, M. Philippe Baril, gérant de la Banque Canadienne Nationale, de Ste-Ursule.

En fin de semaine chez M. et Mme J. Bertrand Lessard, M. Jean Langlois, de Montréal.

Mlle Françoise Mousseau, de Berthier, pour une huitaine, l'invitée de sa cousine Mlle Lucienne Juneau.

St-Cuthbert

M. L.-G. Farley de St-Barthélemy vient d'acheter une propriété au village de St-Cuthbert, dans le but d'y faire le commerce des moules "CARONA". Bienvenue.

V

Agriculture et Finance

AVEC LE CHAT SOUS LE POELE

Une annonce gouvernementale a fait dernièrement le tour des hebdomadaires ruraux de la province. On y voyait un de ces beaux poêles de cuisine près duquel à la campagne il est si agréable de veiller, particulièrement en hiver. De l'eau bouillait dans une bombe ou dans un canard, selon l'expression particulière à votre région. Un chat ronronnait près d'une "berçante". Le tout symbolisait la sécurité, l'abri, le refuge. Cela évoquait le chez soi stable et protégé, permanent dans le temps, assis à demeure dans l'espace.

En ce moment, notre classe agricole, en dépit de mille tracasseries, jouit d'une certaine aisance qui se traduit par de moins grands ou par l'absence de soucis financiers. Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Remontons dans le passé. Dix, douze ou quinze ans, ce n'est pas encore l'ancien temps.

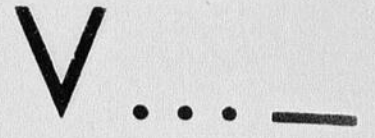
Chacun sait que la crise agricole a commencé de se faire sentir quelques années avant la crise industrielle. Le beurre s'est vendu 23c, les oeufs 15c, les patates 40c, le sucre d'érable 5c, le foin \$6.50, et le reste à l'avenant. Le prix moyen de la terre est tombé de \$72.00 à \$34. l'acre. (Il est actuellement à \$58.). Ajoutez à cela plusieurs millions de dollars perdus en mauvais placements de toutes sortes. Le cultivateur a une fibre ou si vous voulez une endurance extraordinaire, et il a longtemps résisté à cette mévente, à cet effondrement. Seulement, un temps est venu où il a pu, comme on dit vulgairement. Les dettes ont commencé à en submerger un certain nombre, puis un plus grand nombre. Une expression nouvelle, malsonnante, obsédante, fit son apparition dans le vocabulaire rustique: on parla d'habitants en banqueroute. Nos pères en auraient été scandalisés. L'inquiétude, la gêne, une muette souffrance envahirent bien des foyers. La crainte suprême fut de "se faire vendre". J'abrège ce triste tableau. Vous l'avez eu sous les yeux, peut-être non loin de chez vous. Heureusement que des mesures médiatrices, telles le Concordat, le Crédit Agricole, des octrois gouvernementaux, vinrent au devant de certaines détresses. Elles agirent à la manière d'une pompe

insufflant de l'oxygène à un organisme anémié. Les choses se tassèrent peu à peu et l'on sortait graduellement des affres de la crise quand, en septembre 1939, la guerre éclata...

La leçon à tirer, c'est que l'histoire, avec ses variantes usuelles et à une date qu'on ignore, se répète. Maintenant que nous sommes en période de relative abondance, il faut en profiter pour consolider l'avenir. Evitons les erreurs du passé. Ces terres, ces foyers que des milliers de cultivateurs furent menacés de perdre il n'y a pas très longtemps, il faut prévenir ce qui dans

cinq ou dix ans peut encore les mettre en danger. Gagner de l'argent n'est pas tout, le bien placer est essentiel. Ayons des réserves pour protéger ces biens souverains qui sont une terre, une maison, un poêle, une berceuse, une bombe... Sans parler d'un chat — ou d'un chien — sous le poêle; ça fait plus intime.

Armand LETOURNEAU.



LA BATAILLE D'HERTOGENBOSCH



Photo prise le 24 octobre, pendant la bataille d'Hertogenbosch.

Les troupes britanniques ont rencontré une vive résistance aux abords de St. Michielsgestel, localité au sud-est d'Hertogenbosch. Au troisième assaut, un certain nombre de soldats allemands furent faits prisonniers.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 18, 19 FEVRIER 1945

"BROADWAY RHYTHM"

Avec George Murphy, Ginny Gimms,
(Film en couleurs)

"CHAMBRE 13"

Avec Jules Berry, Le Vigan, Josseline Gaël.
"ACTUALITE"

MARDI, MERCREDI, 20, 21 FEVRIER

"QUEEN OF BROADWAY"

Avec Rachelle Hudson, Buster Grabbe

"HER PRIMITIVE MAN"

Avec Louise Albritton, Robert Paige.
"SHORT"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 22, 23, 24

"TAMPICO"

Avec Edward-G. Robinson, Lynn Barri.

"CHATEAU DES 4 OBESES"

Avec André Brulé, Marguerite Moreno, Sylvia Bataille
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de
l'étude légale
JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE.
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:
(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

".... JOURNAUX

".... LIVRES

".... REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)